

# **Analyse de corpus d'interprétation vers l'ALM – Une double étude de cas**

## **VII.1 Introduction**

La consultation d'un certain nombre d'études théoriques et empiriques sur le thème de la compétence et de la spécificité linguistico-culturelle en interprétation de conférence (chapitre I) nous a permis de relever certains aspects discursifs de la langue arabe telle qu'elle se présente sur le terrain et l'appropriation de celle-ci par l'orateur et l'interprète dans les conférences et réunions multilingues. Nous avons exposé théoriquement ses effets potentiels sur la simultanée, et ce, notamment dans la compréhension et la production. D'après ces études, des spécificités linguistico-culturelles (arabe-français et/ou anglais) peuvent sensiblement affecter le travail de l'interprète, car elles présentent des difficultés particulières. Les incidences pratiques qu'ont ces spécificités en interprétation ont été discutées en détail au chapitre II.

Par le biais des trois enquêtes de terrain réalisées pour cette thèse (chapitres IV, V et VI), nous avons pu recueillir des témoignages d'interprètes-praticiens, d'interprètes-enseignants et d'étudiants en interprétation arabophones qui semblent être en accord avec les idées théoriques – parfois affirmatives – formulées au premier chapitre sur la question de la spécificité. Cela nous a mené à tenter d'identifier les difficultés rencontrées ainsi que les caractéristiques évoquées susceptibles de poser problème à l'interprète arabophone.

En théorie comme en pratique, nous avons pu noter deux difficultés majeures : d'abord, le caractère redondant du discours de l'orateur arabophone dans beaucoup de cas, ensuite, le manque de maîtrise de l'ALM par les interprètes se manifestant dans leur production orale. Ces difficultés peuvent constituer un obstacle non seulement dans la pratique mais aussi dans l'enseignement de l'interprétation de conférence. L'étude quantitative et qualitative des fautes et maladresses de langue et de sens, y compris les omissions et les ajouts, (ci-après FMLS) peut servir d'indicateur pour déterminer le niveau de maîtrise d'ALM des interprètes, et par là aider à classer cette variété dans une catégorie « A » ou « B » telles qu'elles sont définies par l'AIC.

### **VII.1.1 Erreurs et niveau de sensibilité en Traduction**

Certaines études montrent qu'il existe une variabilité interindividuelle importante dans la sensibilité et les normes (d'acceptabilité et de fidélité linguistique) chez les évaluateurs des

erreurs en Traduction<sup>83</sup>. Par exemple, pour définir les écarts linguistiques chez les élèves-interprètes, D. Gile (1985 *a*) a réalisé une expérience avec des étudiants français pendant des exercices d'interprétation. Dans celle-ci, dix informateurs ont signalé ce qu'ils considéraient comme des écarts par rapport aux normes du français dans l'enregistrement audio par une interprète française d'un discours narratif de cinq minutes en anglais. Ce discours interprété a été présenté aux informateurs comme un discours français authentique, et il leur a été demandé de relever des anomalies linguistiques. Les écarts mentionnés (43 écarts) peuvent être regroupés en quatre catégories : maladresses lexicales, maladresses d'expression, fautes de langue et fautes ou maladresses de logique. Les informateurs n'avaient pas tous la même sensibilité à l'égard des maladresses lexicales et d'expression et les écarts de logique. En effet, le nombre d'observations faites par les informateurs varie de 5 (2 informateurs) à 28 (1 informateur), soit un rapport de 1 pour 5,6. Parfois, des erreurs flagrantes et reconnues comme telles par l'ensemble du jury *a posteriori* n'ont pas été identifiées par tous les informateurs lors de la première écoute.

Le niveau de sensibilité à l'égard de ces erreurs est une question importante dans l'analyse des résultats de toute recherche. En réalité, leur identification n'est pas une démarche facile à suivre car les évaluateurs peuvent ne pas être tous d'accord sur la nature de la faute. En effet, ce qui est considéré comme une faute par un enseignant peut être jugé comme tout à fait correct par un autre.

Par ailleurs, une erreur en Traduction, selon les termes de D. Gile (1992 *b* : 251), est un outil pédagogique précieux dans la formation du traducteur. Daniel Gouadec (1989 : 35) va plus loin :

« Il n'est nulle pratique de la traduction, nul enseignement de la traduction, nulle recherche fondamentale ou appliquée portant sur la traduction qui ne renvoie, implicitement ou explicitement, à la notion d'erreur ».

Dans le modèle de la traduction que propose D. Gile (1992 *b*), les fautes de traduction sont classées en deux catégories fondamentales : les fautes de compréhension (fautes d'analyse du texte source) et les fautes et les maladresses dans la restitution. Ces dernières sont dues à une faiblesse dans la connaissance linguistique (une insuffisance dans la rédaction en LS) ainsi

---

<sup>83</sup> « Evidence from previous studies suggests that there is high inter-individual variability in sensitivity to and norms of linguistic acceptability and fidelity » (Gile, 2011 *b*: 208).

qu'une autre au niveau du sens de l'énoncé que produit l'étudiant. Elles peuvent aussi résulter d'un, manque d'attention, de motivation ou de professionnalisme.

## **VII.1.2 Cadre de référence théorique**

Comme il a été expliqué au chapitre I de la présente thèse, le cadre conceptuel adopté ici est celui du Modèle d'Efforts de la simultanée et de l'hypothèse de la corde raide de D. Gile (2009) (chapitre I). D'après lui, chacun des trois Efforts exige une capacité de traitement. L'hypothèse de la corde raide (Gile, 2009 : 182-183) soutient que l'interprète a tendance à travailler à proximité de la saturation cognitive. Cette hypothèse est cruciale pour expliquer la fréquence élevée des erreurs et des omissions qui peuvent être observées dans l'interprétation, même si aucune difficulté technique ou autre particulière ne peut être identifiée dans le discours source (Gile, 1999 : 159).

## **VII.2 Méthode et matériaux**

### **VII.2.1 Corpus**

La double étude de cas présentée ici porte sur deux discours authentiques avec leurs interprétations vers l'ALM disponibles sur YouTube. Il s'agit d'un discours du président des États-Unis Barack Obama, et d'un discours du président français François Hollande. Dès la première écoute, nous avons remarqué le même phénomène dans les prestations des interprètes ; il nous a paru que leur ALM comportait de nombreuses faiblesses qui, nous semble-t-il, ne devraient pas représenter leur niveau de langue habituel.

L'étude et l'analyse des interprétations simultanées télévisées n'est pas une pratique nouvelle dans le domaine de la recherche en interprétation. En effet, le progrès technologique a contribué à une large gamme de nouvelles possibilités d'interprétation (Castillo, 2015 : 280). Beaucoup d'auteurs ont ainsi profité des interprétations disponibles sur le Web avec des paires de langues différentes (Gile, 2011 *b* et 2016 ; Pöchhacker, 1997 ; Darwish, 2006, Nahbi, 2016, etc.)<sup>84</sup>.

Soulignons d'emblée que dans l'analyse du corpus présentée plus loin, l'identification des fautes et maladroites linguistiques (FML) de l'ALM des interprètes entendus ne sera pas faite

---

<sup>84</sup> Le progrès technique permet de profiter de l'opportunité qu'offrent ces interprétations en ligne sur le plan pédagogique de l'interprétation de conférence : « (...) interpreting students and practitioners can learn a great deal from real interpreter-mediated broadcast data, either by practicing with actual interpreter-mediated pieces or by critically watching/listening to interpreter-mediated broadcast events and reflecting on them, both individually and in class with an instructor » (Castillo, 2015 : 297).

par nous-même seulement<sup>85</sup>, mais aussi par deux évaluateuses, interprètes de conférence arabophones professionnelles et chevronnées (ci-après : Eval1 et Eval2). Chacune d'elles a plus de 23 ans d'expérience en interprétation de conférence (voir Méthode d'analyse).

### **VII.2.1.1 Le discours du président B. Obama**

Nous disposons de 6 interprétations<sup>86</sup> de ce discours de l'anglais vers l'ALM (3 hommes et 3 femmes). Le discours, prononcé à l'occasion de la 69<sup>e</sup> assemblée générale de l'ONU, le 24 septembre 2014, est relativement contemporain et touche de près à l'actualité politique du Moyen-Orient. Il ne comprend pas de termes techniques ni de termes très spécifiques. Notons, cependant, que les discours de B. Obama sont souvent très construits et très denses par moments. La durée du discours est de 39,53 minutes (4528 mots), mais nous allons en observer les 20 premières minutes seulement (2376 mots). Cette durée permet d'étudier l'évolution des FMLS au fil du temps, d'élaborer des hypothèses, de voir si les difficultés constatées sont dues en partie à la fatigue ou non et de détecter d'éventuels effets de la fatigue. Le débit de l'orateur n'est pas trop rapide : 118,8 mots par minute. Il y a 5 interprétations complètes et une incomplète (la 6<sup>e</sup>). Celle-ci couvre les dix premières minutes seulement. Nous allons désigner les interprètes de ce discours par : Int1, Int2, Int3, Int4, Int5, Int6. Certaines chaînes n'ont pas pu transmettre le discours dès le début. En conséquence, nous n'avons pas l'interprétation des deux premières phrases du discours dans les interprétations 1, 3 et 6 (les 43 premières secondes). Le discours source est divisé également en 43 passages (les dix premières minutes en 27 passages) de longueur différente en fonction du sens qu'ils véhiculent.

### **VII.2.1.2 Le discours du président F. Hollande**

Sont à notre disposition trois interprétations (deux hommes maghrébins et une femme libanaise, d'après Eval1) de la conférence de presse du président français F. Hollande lors de sa visite en Arabie Saoudite, le 5 mai 2015. Nous les désignerons par Int7, Int8, Int9. La durée du discours n'est pas longue (8,30 minutes). Le débit est un peu au-dessus de la moyenne (130 mots par minute). Le discours, abordant des questions générales sur l'actualité du Moyen-Orient ainsi que sur les relations bilatérales entre la France et l'Arabie Saoudite, ne

---

<sup>85</sup> Puisque l'arabe est notre langue « A », il nous est possible d'identifier les déviations linguistiques des interprètes par rapport aux discours originaux. H. Ito-Bergerot (2006 : 18) estime que « c'est en langue (A) que nous nous sentons le mieux à même de juger si les étudiants [d'interprétation de conférence] ont correctement compris le discours, et c'est également dans cette langue que nous sommes mieux qualifiée pour analyser le processus de compréhension et les difficultés qui l'entravent ».

<sup>86</sup> Les deux discours avec leurs interprétations sont disponibles en ligne ; les liens sont dans la bibliographie.

comprend pas de termes spécifiques ou techniques. Cependant, selon Eval1 et Eval2, lorsqu'on relit ou réécoute le discours plusieurs fois, un interprète se rend compte que le propos de l'orateur n'est pas toujours facile à interpréter. En effet, il semble chercher un peu ses idées et répète parfois les mêmes termes. Les 2,30 premières minutes du début des interprétations de Int7 et Int8 ne sont pas disponibles. Ainsi, les 6 dernières minutes seulement du discours (de 2,30 à 8,30) seront analysées pour les trois interprètes, à partir de la phrase 8 du discours source.

Avant de parler de la méthode d'analyse, nous voudrions souligner les points suivants :

- Les indications de débit pour les deux discours sont calculées en incluant les pauses dans le temps total de parole. Le débit du discours source recommandé pour la simultanée est de 95 à 120 mots par minute (Gerver, 1976 ; Lederer, 1981 ; Shlesinger, 2000 et Seeber, 2011 : 186).
- En regardant attentivement les vidéos des deux discours sources, il paraît que les orateurs ne les lisent pas, mais nous ne pouvons pas l'affirmer, car peut-être y avait-il un prompteur invisible pour le téléspectateur. Eval1 estime que le discours du président B. Obama n'est pas improvisé et pense que Int4 travaille en ayant le texte sous les yeux en cabine. Nous ne savons pas si ce discours a été remis préalablement aux interprètes, ou à quelques-uns d'entre eux, et, si tel a été le cas, combien de temps à l'avance. Les interprètes ont-ils réalisé leurs interprétations dans les mêmes conditions d'environnement physique (espace, siège, taille du moniteur, casque, chacun tout seul ou en équipe, etc.) ? Il est possible que leurs conditions de travail ne soient pas identiques puisqu'ils ne travaillent pas pour la même chaîne.
- Les interprétations dont nous disposons ont été diffusées en direct sur 8 chaînes de télévision arabophones. Celles-ci possèdent une certaine notoriété médiatique par leur audience importante. Nous n'avons pas d'informations précises sur les interprètes, mais nous supposons que ce sont des professionnels compétents puisqu'ils travaillent pour ces chaînes<sup>87</sup>. Selon D. Gile (2011 *b* : 203), l'interprétation télévisée engendre un haut niveau de stress, mais, du fait de son expérience, il considère que le travail et les priorités des interprètes travaillant dans ce type de circonstances sont similaires à ceux des interprètes de personnalités importantes dans les conditions des conférences hors radio et télédiffusion. Par ailleurs, dans

---

<sup>87</sup> Eval2 pense que l'interprétation télévisée n'est pas toujours un bon exemple du travail professionnel : recrutement hâtif, conditions techniques, texte fourni (à l'avance) ou pas, etc. Mais elle est d'accord que la difficulté de disposer d'un corpus de plusieurs interprétations du même discours autrement est grande. D. Gile (2001 *b* : 7 et 1994 : 44-46) et D. Gerver (1976 : 167) évoquent la question de la petite taille de la population totale des interprètes de conférence et la difficulté de la recherche empirique en interprétation.

la recherche en interprétation de conférence, la télévision offre un corpus relativement important de discours originaux avec leurs interprétations (parfois disponibles sur le Web). L'avantage de notre corpus réside dans son authenticité : les interprétations recueillies ont été réalisées sur le terrain, lors de conférences. De plus, les critères de qualité appliqués pour les utilisateurs de la simultanée à la télévision sont rigoureux (Gile, 2011 *b*). Nous avons essayé de saisir l'occasion qui s'est présentée : les deux discours de B. Obama et de F. Hollande (personnalités importantes) télédiffusés dans différents pays arabes et interprétés par plusieurs interprètes arabophones de différentes nationalités. D. Gile (2011 *c* : 58) estime que :

« La recherche est une exploration opportuniste, l'opportunisme désignant ici, sans connotation péjorative, l'exploitation des possibilités qui s'offrent à un moment donné et dans une situation donnée pour avancer dans la connaissance. Il est donc légitime d'envisager de se tourner vers de nouvelles techniques et de nouvelles technologies quand elles apparaissent ».

- Ce corpus, en tant que tel, est loin d'être idéal. Il est peu fourni à cause des difficultés d'accès à des corpus authentiques. En effet, il nous était difficile d'avoir accès à des professionnels qui accepteraient de participer à des expériences. C'est pour cette raison que les chercheurs en interprétation doivent se contenter de petits corpus. Ainsi, pour les besoins de sa thèse, M. Lederer (1981) a analysé la prestation de deux interprètes seulement, Henri Barik (1971) a analysé les discours produits par 6 interprètes et D. Seleskovitch (1973) a étudié 12 interprétations en consécutive. Étant donné la taille réduite de ces corpus et l'absence d'assurance quant à leur représentativité, l'analyse que nous faisons est proposée à titre de modeste contribution. Elle nécessite une validation par des répliques avant qu'elle ne puisse prétendre être généralisable. En aucun cas nous ne serions en mesure de tirer des conclusions qui affirment tel ou tel résultat.<sup>88</sup> Eval2 estime que, dans l'idéal, il serait mieux que les interprétations vers l'arabe soient comparées à des interprétations du même discours source vers une autre langue, en l'occurrence le français, pour bien différencier dans les « faiblesses et les maladresses » ce qui est dû à l'utilisation de l'ALM de tout le reste (méthode d'interprétation, compréhension de la LS, conditions techniques, etc.). Mais, nous ne disposons en fait que d'une seule interprétation du discours de B. Obama vers le français, une

---

<sup>88</sup> D. Gile (1994 : 43-49) souligne la difficulté d'obtenir des matériaux authentiques, la variabilité considérable de types de textes, et même des langues et combinaisons de langues impliquées dans la procédure. Nombreux sont les problèmes qui attendent le chercheur qui tente d'explorer le processus de l'interprétation. Il devient vite évident que toute généralisation résultant de ces recherches est, au moins, provisoire. En outre, le problème de l'évaluation des erreurs est encore plus compliqué si l'on considère que ces « erreurs » ne sont pas nécessairement « erreurs », mais stratégies délibérées d'interprétation (*Ibid.*, 47).

situation qui n'est pas rare dans la recherche sur l'interprétation. S. Kalina (1994 : 227), par exemple, évoque ce problème :

« In studying real-life conditions and professional interpreting, one problem is that one will rarely find several interpreted versions of the same text, a fact which makes direct comparison impossible ».

- Nous avons cherché à transcrire les interprétations avec une grande rigueur, nous-même, locuteur natif de l'arabe, et à les vérifier plusieurs fois avant d'entamer l'analyse<sup>89</sup>. L'avantage de la transcription est qu'elle donne la possibilité d'examiner le produit de l'interprète plusieurs fois avant d'identifier tel ou tel phénomène. Cependant, nous avons dû écouter les enregistrements (vidéo) parce que la transcription ne permet pas d'identifier des fautes phonologiques, d'avoir accès à l'intonation et à d'autres facteurs prosodiques potentiellement importants<sup>90</sup>.
- Nous savons qu'une étude de cas (exploratoire ou descriptive) n'explore pas nécessairement la culture ou le comportement de tout un groupe (Hale & Napier, 2013 : 112). Cependant, les interprétations sont écologiquement valables puisqu'elles sont authentiques (Gile, 2011 c).
- Cette analyse qualitative des FMLS en interprétation simultanée vers l'ALM est susceptible de fournir des éléments utiles pour formuler des recommandations pour les étudiants arabophones d'interprétation de conférence.

## VII.2.2 Méthode d'analyse

Notre analyse s'inspire principalement de l'étude de D. Gile (2011 b), notamment de sa taxonomie des catégories des FMLS relevées dans des interprétations télévisées. Elle s'appuie sur deux approches : l'approche dite *Data-driven* qui consiste à écouter les enregistrements, lire les transcriptions et les comparer avec le discours source (audio et transcription). Cette méthode permet d'être plus complet qu'à travers la seule écoute ou la seule lecture de la transcription. La *Theory-driven* est la seconde approche, avec un cadre conceptuel (Modèle d'Efforts de la simultanée) pouvant orienter le regard du chercheur vers certains phénomènes dans la recherche empirique en question.

---

<sup>89</sup> La transcription en soi est une source de difficultés considérable parce qu'il nous a fallu un temps énorme pour transcrire les 9 interprétations (soit 128 minutes) *in extenso*. Voir les annexes Annexe VII et Annexe VIII

<sup>90</sup> « (...) it should be born in mind that the material to be studied is not the transcript but the recording » (Kalina, 1994 : 228).

Les deux discours sources ont été découpés en segments afin de les repérer facilement pendant l'analyse et donner celle-ci une granularité plus fine. Dans les résultats, nous prenons en compte la fréquence des problèmes (nombre de problèmes par minute) pour déterminer si les FMLS identifiées sont fréquentes ou rares, si elles sont de même nature chez tous les sujets de l'expérience (ou non). Il s'agit d'identifier les difficultés que rencontrent les interprètes dans leur discours, de vérifier si des faiblesses linguistiques récurrentes apparaissent dans leurs interprétations et de comparer leurs fréquences chez les interprètes de notre échantillon. Pour procéder de la sorte, une classification simple des FMLS a été mise en place ; nous les divisons en deux catégories :

1. **Fautes et maladresses de langue (FML)** : grammaire, lexique, prosodie et prononciation, et ajouts « d'embellissement » (par opposition à des ajouts informationnels, qui relèvent du fond). Eval1 propose d'y ajouter les faiblesses qu'elle appelle des régionalismes, c'est-à-dire les sons, les mots et expressions utilisés uniquement au Maghreb ou au Machrek. Le tableau suivant illustre la classification des fautes et maladresses de langue que nous avons adoptée :

Tableau 10 : Classification des FML dans les interprétations des deux discours

1	Maladresses lexicales (ML)	Choix inapproprié.
		Traduction littérale.
		Problème morphologique.
2	Maladresses grammaticales (MG)	Ordre syntaxique.
		Agencement sujet + verbe.
		Passif/actif.
3	Prosodie et prononciation	Difficulté de prononciation des lettres.
		Prononciation rapide (peu claire).
		Prononciation en dialecte.
		Mauvaise prononciation.
4	Ajouts en tant que maladresses	Répétition lexicale (synonymie).
		Redondance (paraphrase).
5	Fautes grammaticales (FG)	Syntaxe.
		Flexions.
		Prépositions.

2. **Fautes de sens (FS)** : cette catégorie comprend deux sous-catégories : omissions et ajouts d'informations incompatibles avec le discours source au niveau du contenu<sup>91</sup>.

Selon Eval2, la 2<sup>e</sup> catégorie dépend peut-être plus de la méthode de l'interprétation que de la maîtrise de l'ALM. Elle trouve que l'omission et les fautes de sens sont dues ou à une mauvaise assimilation de la méthode qu'applique l'interprète ou à sa compréhension

<sup>91</sup> Selon H. Barik (1971 : 199), l'interprète s'éloigne du discours de l'orateur par trois moyens : omettre une partie de ce discours (un mot ou même une phrase), y ajouter des informations et commettre une erreur (substituer ou changer le sens d'un mot ou plus).



insuffisante de la LS (c'est le point de vue de la TIT sur les raisons des erreurs et omissions en interprétation). Dans notre travail, qui se focalise sur la langue, les fautes de sens détiennent une place secondaire par rapport aux fautes et maladresses linguistiques. En effet, les difficultés du traitement cognitif du discours original en vue de sa reproduction en ALM se traduisent partiellement sur la forme et partiellement sur le fond, car les besoins attentionnels affectent l'un comme l'autre. Étudier les fautes de sens, omissions et ajouts peut donner une indication de la difficulté globale de l'interprétation pour les interprètes.

Nous avons établi le bilan des fautes et maladresses dans ces 8 catégories. En revanche, l'identification des FMLS a été confirmée par Eval1 et Eval2. Eval1 a commencé par lire les deux discours avant d'écouter leurs interprétations, rédiger quelques remarques et valider certaines constatations. Ensuite, elle a réécouté les interprétations pour les comparer à leurs transcriptions. Elle a globalement validé notre classement des catégories, mais en y ajoutant quelques fautes et maladresses de langue et de sens que nous n'avions pas remarquées (nous les soulignerons dans les résultats). Enfin, elle a relu le texte à la lumière des remarques établies, vérifiant ses commentaires de première lecture.

Eval2 s'est contentée de lire l'étude et de confirmer les remarques d'Eval1. Elle a ajouté un certain nombre de commentaires que nous indiquerons au fur et à mesure de leur apparition dans le texte. Elle n'a pas vérifié les bilans des FMLS, car elle considère que la vérification de sa collègue Eval1 est suffisante. Nous allons souligner les endroits où elle a exprimé son désaccord avec notre analyse.

En tout état de cause, comme D. Gile (2011 *b*), nous avons privilégié, avec Eval1 et Eval2, la fiabilité à la sensibilité et n'avons pris en compte que les FMLS jugées flagrantes. Enfin, les deux évaluatrices trouvent que la question de recherche (les faiblesses de l'ALM chez les interprètes et étudiants arabophones en interprétation de conférence) est pertinente. Elles confirment la présence des faiblesses dans les discours produits en ALM par les interprètes et estiment que le problème demeure celui de la langue maternelle de l'interprète arabophone. Nous présentons maintenant les résultats de l'analyse des interprétations des deux discours sources.

### VII.3 L'analyse des interprétations du discours de B. Obama

Nous allons examiner l'évolution des FMLS, respectivement dans les deux catégories fautes et maladresses de langue et fautes de sens, minute par minute, pour chaque interprète, afin de vérifier si les tendances évoluent avec la fatigue chez les différents interprètes.

#### VII.3.1 Analyse globale des FMLS

Dans cette analyse, nous voudrions établir si la fatigue affecte les produits des six interprètes au fil du temps de leur interprétation. Nous cherchons également à savoir si les fautes et les maladresses identifiées sont globalement dues à une charge cognitive ponctuelle dans certains passages du discours source ou à une maîtrise insuffisante de l'ALM.

##### VII.3.1.1 Les fautes et maladresses de langue

Le tableau suivant présente le nombre de fautes et maladresses de langue, toutes catégories confondues, pour chacun des 6 interprètes, minute par minute :

Tableau 11 : Nombre des FML, toutes catégories confondues, par minute

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	6	7	0	5	9	2
2	11	13	7	9	17	12
3	10	11	14	7	17	8
4	10	6	5	10	10	5
5	7	10	4	3	9	7
6	17	16	2	4	8	10
7	9	7	2	3	8	11
8	14	10	4	6	13	12
9	11	3	5	6	10	3
10	8	9	5	5	13	7
11	19	15	9	6	13	0
12	21	14	4	10	10	0
13	18	19	7	10	15	0
14	13	12	6	15	9	0
15	10	12	9	11	14	0
16	13	18	7	8	10	0
17	12	8	8	4	10	0
18	10	10	6	2	8	0
19	7	11	4	4	10	0
20	10	12	7	5	8	0
Total	236	175	113	133	221	76
Écart-type	4,2	4	3	3,3	2,9	3,6

Ces données permettent de dire que, chez tous les interprètes, il n'y a pas d'évolution flagrante du nombre de fautes et maladresses de langue à mesure que l'on avance dans le

discours. Ceci indique que ces fautes et maladroites seraient peut-être liées à d'autres raisons que la fatigue. En revanche, nous notons un certain parallélisme intéressant dans l'évolution des fautes et maladroites, entre certaines minutes qui semblent plutôt basses en fautes et maladroites de langue, et d'autres plus élevées pour quasiment tous les interprètes. Cela permet de penser que certains segments du discours sont plus difficiles à interpréter que d'autres, et ce pour tous les interprètes de l'échantillon (voir plus loin). La figure (1) illustre cette évolution chez les six interprètes :

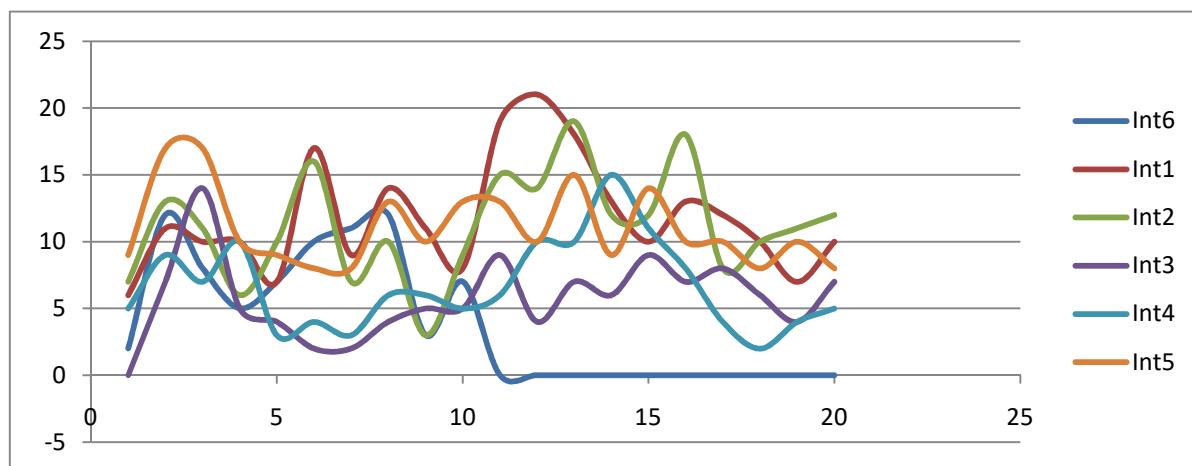


Figure 1 : Évolution du nombre des FML toutes catégories confondues au fil du temps

En comparant les chiffres, nous trouvons que le nombre de fautes et maladroites de langue est particulièrement élevé pour tous les interprètes<sup>92</sup> entre les minutes 11 et 16 (nous allons les voir avec plus de détails plus loin). Après, les chiffres baissent.

### VII.3.1.2 Les fautes de sens

De la même manière, dans le tableau ci-dessous, nous relevons le nombre des fautes de sens, toutes catégories confondues, pour chaque interprète, minute par minute :

<sup>92</sup> Sauf Int6 dont la suite de l'interprétation est indisponible en ligne à partir de la minute 11.

Tableau 12 : Nombre des FSOA, toutes catégories confondues, par minute

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	2	11	2	3	8	1
2	2	11	14	6	10	6
3	8	11	9	10	11	13
4	5	7	14	7	8	15
5	9	8	10	5	7	5
6	5	12	13	5	11	5
7	11	10	11	10	10	9
8	7	7	5	4	8	4
9	9	9	9	3	7	6
10	10	13	8	6	7	10
11	9	13	10	7	5	0
12	10	11	9	7	12	0
13	17	18	8	12	17	0
14	10	11	11	6	8	0
15	11	14	13	9	7	0
16	10	9	13	7	8	0
17	5	8	12	15	11	0
18	10	10	12	7	8	0
19	8	16	10	7	10	0
20	5	17	10	9	9	0
Total	163	226	214	145	178	74
Moyenne	8,2	11,3	10,7	7,3	8,9	7,4
Écart-type	3,5	3,1	3	3	2,6	4,3

L'analyse de ces données permet de dire qu'il n'y a pas, chez tous les interprètes, non plus d'augmentation du nombre de fautes de sens à mesure que l'on avance dans le discours. Là aussi, nous pouvons déduire que la qualité du contenu n'est pas altérée par l'effet de fatigue. Cette évolution est illustrée dans la figure (2) :

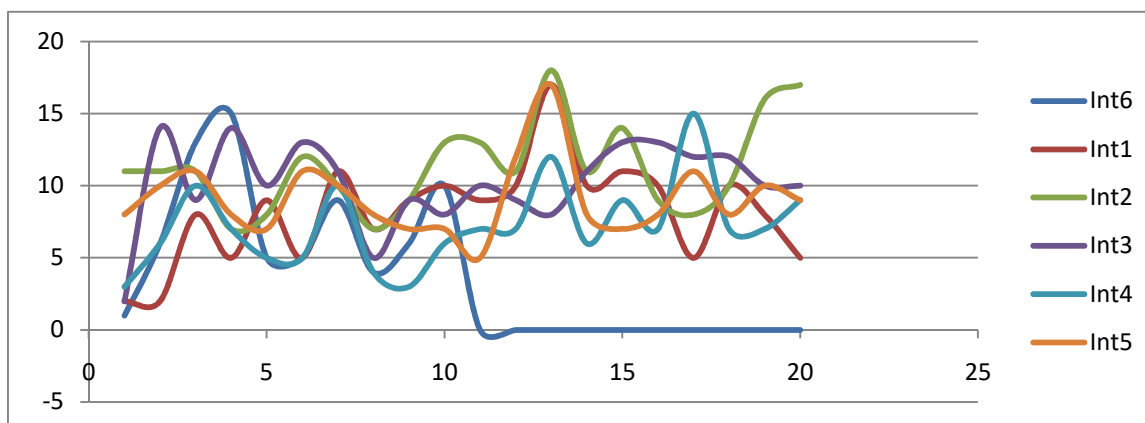


Figure 2 : Évolution du nombre des FSOA toutes catégories confondues au fil du temps

Tout comme avec les fautes et maladresses de langue, la figure (2) indique que le nombre de fautes de sens est particulièrement élevé à la minute 13 pour Int1, Int2 et Int5, mais un peu moins pour Int3 et Int4.

Pour expliquer ce parallélisme dans l'évolution des fautes et maladresses, nous allons examiner le produit des interprètes à la minute 13 qui correspond aux passages 31, 32 et 33. Nous avons dressé le bilan de leurs fautes et maladresses de langue et fautes de sens, toutes catégories confondues, chez eux à cette minute-là :

	<b>Int1</b>	<b>Int2</b>	<b>Int3</b>	<b>Int4</b>	<b>Int5</b>
FML	18	19	7	10	15
FSOA	17	18	8	12	17
Total	35	37	15	22	32

Avant de voir quelles sont les régularités dans les fautes et maladresses de langue chez les interprètes, précisons que les trois passages ne contiennent presque pas de termes techniques particuliers :

<b>Discours source</b>	<b>Traduction vers le français</b>
America is and will continue to be a pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations. But we will insist that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully, consistent with international law. That's how the Asia-Pacific has grown. And that's the only way to protect this progress going forward.	L'Amérique est et continuera d'être une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le libre exercice du commerce parmi les nations. Mais nous insisterons pour que tous les pays respectent les règles de circulation et résolvent leurs différends territoriaux pacifiquement, conformément au droit international. C'est ainsi que la région Asie-Pacifique s'est développée. Et c'est la seule façon de protéger ces progrès à l'avenir.
America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030. We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick. If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.	L'Amérique s'est engagée à un ordre du jour de développement visant à supprimer la pauvreté extrême avant 2030. Nous ferons ce que nous avons à faire pour aider les populations à se nourrir elles-mêmes, faire fonctionner leurs économies et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit de concert, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de vies riches en possibilités et dignité.
America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy. We will do our part, and help developing nations do theirs.	L'Amérique poursuit des réductions ambitieuses de nos émissions de carbone et nous avons augmenté nos investissements dans les énergies propres. Nous y prendrons notre part et aiderons les pays en voie de développement à prendre la leur.

Les maladresses et fautes de langue relevées, communes au moins à 3 interprètes sur 5, sont des maladresses grammaticales comme dans les extraits suivants :

LS (phr.31)	that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully	
Int1	ولكن سنصرّ على أن تلتزم كافة الدول بـ ... المبادئ وبحل النزاعات فيما يخص الأراضي بطريقة تتناغم مع القانون الدولي.	Mais nous insisterons pour que tous les pays s'engagent à... aux principes et à résoudre les différends concernant les territoires de manière harmonieuse avec le droit international.
Int2	ولكننا دائماً مُصرّون أن كل الدول يجب أن تلتزم بالقوانين الدولية وأن تعمل على حل النزاعات الموجودة داخلها أو على حدودها بشكل سلمي.	mais nous sommes toujours déterminés à ce que tous les États doivent respecter les lois internationales et qu'ils travaillent à résoudre les différends existants à l'intérieur ou sur ses frontières pacifiquement.
Int3	ولكن يجب أن تحلّ دول العالم قضاياها وخلافاتها بطريقة سلمية.	mais les États du monde doivent résoudre leurs affaires et leurs différends pacifiquement.

Les maladroites lexicales y sont aussi récurrentes :

LS (phr.32)	America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030.	
Int1	أمريكا ملتزمة بأجندة تنمية تقضي على الفقر الشديد مع حلول عام ألفين وثلاثين.	L'Amérique est engagée à un agenda de développement qui supprime la pauvreté extrême avec l'arrivée de l'an 2030.
Int2	إن أمريكا ملتزمة بمساعدة أي أجندة تنموية من أجل مجابهة الفقر.	L'Amérique est engagée de soutenir tout agenda de développement pour combattre la pauvreté.
Int3	العالم التزم بإجتثاث الفقر بحلول ألفين وثلاثين.	Le monde est engagé à déraciner la pauvreté à l'arrivée de 2030.
Int4	وأمريكا ملتزمة ببرنامج التنمية الذي يستأصل الفقر المدقع بحلول عام ألفين وثلاثين.	Et l'Amérique est engagée à un ordre du jour de développement qui déracine la pauvreté extrême à l'arrivée de 2030.

Une absence de cohérence discursive et de cohésion (notamment morphosyntaxique) au sein même de la même phrase et entre les phrases y a également été identifiée :

	Discours source	Interprétation	Traduction littérale
Int1	America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy.	أمريكا أيضاً تسعى إلى تحقيق إنجازات فيما يخص قطاع الطاقة، واستقبلنا المزيد،	L'Amérique recherche également à réaliser des accomplissements concernant le secteur de l'énergie. Et Nous avons reçu davantage,
Int1	We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick.	نحن سنلعب دورنا من أجل توفير الطعام للناس وأيضاً تقوية الاقتصادات ورعاية المرضى.	Nous jouerons notre rôle pour fournir la nourriture aux gens et aussi renforcer les économies et prendre soin des malades.
Int5	America is and will continue to be a Pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations.	إن أمريكا ترحب وهي قوى كبيرة تعزز السلام والأمن وتطلق القوى ما بين الأمم.	L'Amérique accueille et elle est des forces grandes et lance les forces parmi les nations.
Int5	America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030.	إننا ملتزمون بجدول أعمال تنمية، نقضي على الفقر المدقع بحلول عشرين وعشرين.	Nous sommes engagés d'un ordre de jour de développement, nous supprimons la pauvreté extrême à l'arrivée de vingt et vingt.

Enfin, nous évoquons un dernier élément qui n'est pas des moindres, à savoir la traduction littérale, due le plus souvent aux interférences linguistiques avec l'anglais :

LS (phr.32)	If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.	
Int1	نحن نستطيع أن نتأكد من أن كل أولادنا وفي سيتمتعون بحياة الكرامة وحياة الفرص حال عمل العالم معاً.	Au cas où le monde agit ensemble, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de la vie de dignité et la vie des occasions.
Int2	وإذا تعاون العالم مع بعضه البعض، يمكن أن نتأكد أن كل أطفالنا يستمتعون بفرصة أفضل للحياة وكرامة إنسانية أفضل في الحياة.	et si le monde se coopère, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants profiteront d'une occasion meilleure pour la vie et une dignité humaine meilleure dans la vie.
Int3	وسنحرص على أن كل أطفال العالم يحظوا بالإمكانيات وبالكرامة.	et nous tiendrons à ce que tous les enfants du monde aient les possibilités et la dignité.
Int5	إذا ما عمل العالم سوياً، من الممكن أن نتأكد من أن كافة أطفالنا توفر لهم فرص حياتية وكرامة.	Si le monde agit ensemble, il est possible que nous nous assurions que tous nos enfants auront d'occasions de vies et de dignité.

Nous n'avons pas présenté toutes les fautes et maladresses de langue qui figurent dans le produit des interprètes pendant cette minute. Il s'agit, ici, d'en montrer un échantillon que nous allons analyser en détail plus loin (VII.3.3). En revanche, suivant les chiffres disponibles, nous avons trouvé que tous les interprètes font plus de FMLS de la minute 12 à la minute 16. À titre indicatif, la courbe des fautes et maladresses de langue et fautes de sens chez Int1 est illustrée dans la figure (3) :

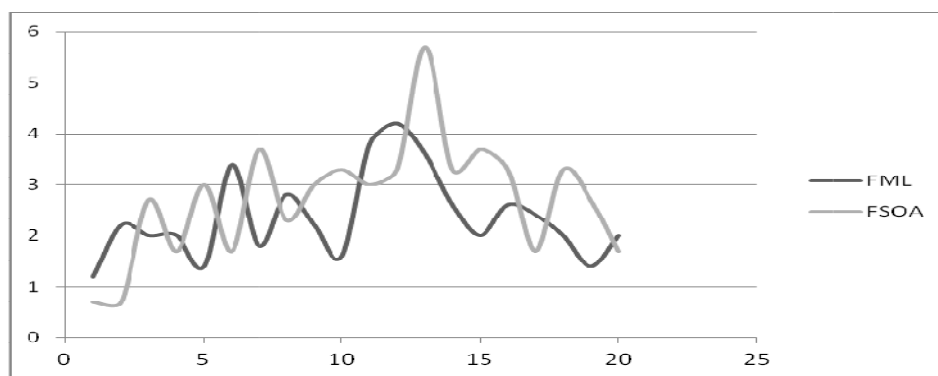


Figure 3 : Évolution du nombre de FML et de FSOA par minute chez Int1

Pour mieux examiner l'évolution des FMLS, nous avons divisé les 20 premières minutes du discours source en deux extraits dont chacun est de 10 minutes et contient exactement 1188 mots. Cela permet aussi de voir si, à un moment donné de leurs interprétations, les interprètes préfèrent accorder plus d'efforts pour entretenir la qualité de leur produit linguistique en ALM au détriment du sens du discours source ou l'inverse. Cette idée a initialement été formulée par D. Gile (2011 *b*) sur la base de son analyse d'un corpus d'interprétations du discours inaugural du président B. Obama en 2009.

L'ensemble des FMLS commises par les interprètes pendant le premier extrait figure dans le tableau ci-dessous. Les pourcentages sont calculés par rapport au total des FMLS dans cet extrait seulement :

Tableau 13 : Fréquence des FMLS chez les six interprètes dans le premier extrait

Type de FMLS	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Maladresses lexicales	28	15	17	24	34	24
	16,4 %	8,7 %	12,1 %	20,5 %	17,2 %	16 %
Maladresses grammaticales	16	10	16	14	30	24
	9,4 %	5,8 %	11,3 %	12 %	15,2 %	16 %
Ajouts (maladresses)	9	9	2	13	6	14
	5,3 %	5,2 %	1,4 %	11,1 %	3 %	9,3 %
Prosodie et prononciation	28	12	2	1	25	6
	16,4 %	7 %	1,4 %	0,9 %	12,7 %	4 %
Fautes grammaticales	22	27	9	6	19	8
	12,9 %	15,7 %	6,4 %	5,1 %	9,6 %	5,3 %
Fautes de sens	27	42	32	22	43	27
	15,8 %	24,4 %	22,7 %	18,8 %	21,8 %	15 %
Omissions	33	25	55	34	33	43
	19,9 %	14,5 %	39 %	29,1 %	16,8 %	28,7 %
Ajouts (au niveau du sens)	8	32	8	3	7	4
	4,7 %	18,6 %	5,7 %	2,6 %	3,6 %	2,7 %
Total	171	172	141	117	197	150
Moyenne	17,1	17,2	14,1	11,7	19,7	15

Ce tableau indique qu'au total, il y a un grand nombre de fautes ou de maladresses pour chaque interprète (sauf peut-être pour Int4). Il montre aussi que chez 4 interprètes sur 6, la catégorie de fautes la plus fréquente est celle des omissions. Cependant la différence par rapport aux autres catégories est forte pour 3 interprètes seulement. Chez deux d'entre eux, ce sont les fautes de sens qui sont les plus fréquentes, alors que les autres catégories de fautes et maladresses sont toutes nettement moins fréquentes. Nous avons suivi la même démarche pour le deuxième extrait<sup>93</sup>. Le tableau suivant présente les chiffres avec les pourcentages de FMLS dans le deuxième extrait. Les pourcentages sont calculés par rapport aux FMLS de cet extrait uniquement :

<sup>93</sup> Avec les cinq premières interprétations seulement, car, comme nous l'avons souligné, le deuxième extrait de la sixième interprétation est indisponible en ligne.



Tableau 14 : Fréquence des FMLS chez les cinq interprètes dans le deuxième extrait

Type de FMLS	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
Maladresses lexicales	24	16	27	27	29
	10,5 %	7 %	14,5 %	16,8 %	14,4 %
Maladresses grammaticales	46	25	15	17	16
	20,2 %	10,9 %	8 %	10,6 %	7,9 %
Ajouts (maladresses)	15	23	9	11	2
	6,6 %	10. %	4,8 %	6,8 %	1 %
Prosodie et prononciation	15	12	0	0	19
	6,6 %	5,3 %	0	0	9,4 %
Fautes grammaticales	33	26	16	20	41
	14,5 %	11,4 %	8,6 %	12,4 %	20,3 %
Fautes de sens	34	32	38	27	40
	14,9 %	14 %	20,4 %	16,8 %	19,8 %
Omissions	48	51	71	53	43
	20,1 %	22,3 %	38,8 %	32,9 %	21,3 %
Ajouts (au niveau du sens)	13	44	10	6	12
	5,7 %	19,2 %	5,4 %	3,7 %	6 %
Total	228	229	186	161	202
Moyenne	22,8	22,9	18,6	16,1	20,2

Là aussi, la proportion la plus forte chez les cinq interprètes correspond aux omissions, mais la différence par rapport aux autres catégories est forte chez Int3 et Int4 seulement, avec des maladresses grammaticales ex aequo chez Int1 et fautes grammaticales chez Int5.

Les fréquences des fautes et des maladresses des deux extraits (pourcentages calculés par rapport au total des FLMS dans les deux extraits) figurent dans le tableau suivant :

Tableau 15 : FMLS dans les interprétations des 20 premières minutes du discours de B. Obama

Interprètes	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
Total FMLS, extrait 1	171	172	141	117	197
	42,9 %	42,9 %	43,1 %	42,1 %	49,4 %
Total FMLS, extrait 2	228	229	186	161	202
	57,1 %	57,1 %	56,9 %	57,9 %	50,6 %
Taux d'augmentation des FMLS	<b>33,3 %</b>	<b>33,1 %</b>	<b>31,9 %</b>	<b>37,6 %</b>	<b>2,5 %</b>
Total FMLS, deux extraits	399	401	327	278	399

Nous notons que, quoiqu'il n'y ait pas d'évolution flagrante des fautes et maladresses de langue/fautes de sens au fil du temps, le nombre des FMLS commises par chacun des cinq interprètes a augmenté de manière assez significative avant même d'interpréter trente minutes du discours, notamment chez Int4 (37,6 % =  $((161-117)/117) \times 100$ ), c'est-à-dire plus d'un tiers, sauf pour Int5 (2,5 %). Au premier extrait, la moyenne de fréquence des FMLS chez les cinq interprètes est de 44,1 % contre 55,9 % au second extrait.

Ces chiffres donnent à penser que même si l'examen du nombre de fautes et maladroites minute par minute ne fait pas apparaître une augmentation très nette de leur fréquence, il y a peut-être un effet de fatigue. Mais, il est possible que la différence soit due à la présence de segments particulièrement difficiles dans la deuxième partie. Nous avons recalculé les moyennes du deuxième extrait sans la 13<sup>e</sup> minute :

	<b>Int1</b>	<b>Int2</b>	<b>Int3</b>	<b>Int4</b>	<b>Int5</b>
Total des FMLS, extrait 2 sans la 13 <sup>e</sup> minute	193	221	160	139	170
Moyenne (total/9 minutes)	21,4	24,6	17,8	15,4	18,9
Pourcentage (par rapport au total des FLMS dans les deux extraits)	48,3 %	55,1 %	48,9 %	50 %	42,6 %
Taux d'augmentation des FMLS entre extrait 1 et extrait 2 sans la 13 <sup>e</sup> minute	<b>+12,9 %</b>	<b>+28,5 %</b>	<b>+13,5 %</b>	<b>+18,8 %</b>	<b>-15,9 %</b>
Total FMLS, deux extraits	399	401	327	278	399

Nous avons trouvé qu'une différence existe toujours (moins importante qu'avec la 13<sup>e</sup> minute) entre les deux moyennes (pour les deux sections de 10 minutes) sauf pour Int5 chez qui apparaît une baisse de FMLS de 15,9 % au deuxième extrait. La moyenne de fréquence des FMLS chez les 5 interprètes au second extrait sans la 13<sup>e</sup> minute est de 49 %. Pourrions-nous confirmer la probable existence d'un effet de fatigue ? Vu les chiffres, et notamment les variabilités constatées, il nous semble probable que les calculs confirment l'effet de fatigue.

Comme il nous intéresse de voir de plus près les fautes et les maladroites de langue que commettent les interprètes dans ce corpus, nous avons fait leur bilan en les opposant aux fautes de sens, omissions et ajouts dans le tableau suivant à partir des deux tableaux

Tableau 13 et Tableau 14. Notons que les pourcentages sont calculés respectivement par rapport au total des fautes et maladroites de langue, fautes de sens et FMLS :

Tableau 16 : FML et FSOA des interprétations du discours de B. Obama.

Int.	1 <sup>er</sup> extrait				2 <sup>e</sup> extrait				Total (20 minutes)				
	FML		FSOA		FML		FSOA		FML		FSOA		
<b>1</b>	103	60,2 %	68	39,8 %	133	58,3 %	95	41,7 %	236	59,1 %	163	40,9 %	399
<b>2</b>	73	42,4 %	99	57,6 %	102	44,5 %	127	55,5 %	175	43,6 %	226	56,4 %	401
<b>3</b>	46	32,6 %	95	67,4 %	67	36 %	119	64 %	113	34,6 %	214	65,4 %	327
<b>4</b>	58	49,6 %	59	50,4 %	75	46,6 %	86	53,4 %	133	47,8 %	145	52,2 %	278
<b>5</b>	114	57,9 %	83	42,1 %	107	53 %	95	47 %	221	55,4 %	178	44,6 %	399
<b>6</b>	76	50,7 %	74	49,3 %	-	-	-	-	76	50,7 %	74	49,3 %	150

Int1 et Int5 commettent le même nombre de FMLS toutes catégories confondues. Int2 les dépasse de 2 FMLS seulement. Les deux font aussi respectivement plus de fautes et maladresses de langue que de fautes de sens (y compris omissions et ajouts). Contrairement à eux, Int3 fait plus de fautes de sens que de fautes et maladresses de langue sans que la qualité de son produit ne soit profondément touchée. D'après ce tableau, Int3 est le seul chez qui il y a un grand déséquilibre entre les fautes et maladresses de langue et les fautes de sens :

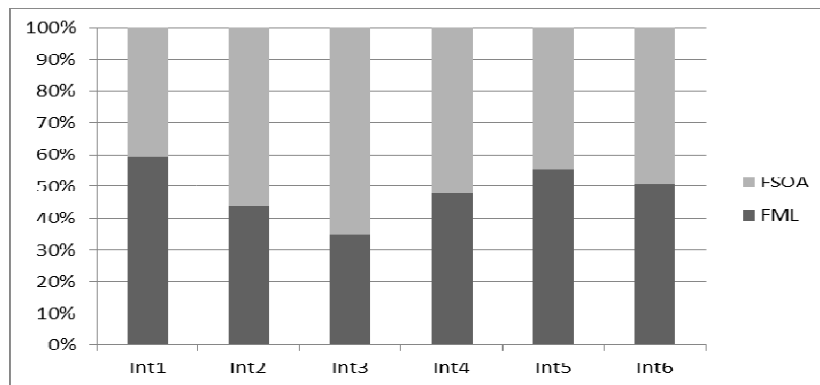


Figure 4 : FML versus FSOA, Total (20 minutes)

Ces proportions ne varient pas beaucoup d'un extrait à l'autre. Int1 et Int5 font plus de FLM. Dans le deuxième extrait, nous avons relevé plus de fautes de maladresses non seulement au niveau micro mais également au niveau macro (phrases entières et segments de phrase). En tenant à son niveau de langue, Int3 fait plus de fautes de sens que les autres interprètes. De plus, s'il fait globalement moins de FMLS que Int1, Int2 et Int5, il fait la majorité des FMLS sous forme de longues phrases (L), notamment dans le 2<sup>e</sup> extrait (85 phrases ou segments de phrases, soit 26 % de l'ensemble de ses FMLS) comme l'indiquent les chiffres dans le tableau ci-dessous. Par phrase longue (L), nous désignons toute faute ou maladresse touchant à plusieurs unités de la phrase comme dans les ajouts qui déforment le sens ou les omissions de plusieurs unités de la phrase voire des phrases entières (voir par exemple les omissions au

Tableau 25). Les pourcentages sont calculés par rapport au total des FMLS dans chacun des deux extraits puis par rapport à l'ensemble des FMLS dans les 20 minutes du discours source :

Tableau 17 : FMLS sous forme de phrases longues (L) par rapport au total de FMLS

Interprètes	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
Extrait 1	15	20	30	3	0
	8,8 %	11,6 %	21,3 %	2,6 %	0
FMLS extrait 1	171	172	141	117	197
Extrait 2	20	54	55	9	26
	8,8 %	23,6 %	29,6 %	6 %	12,9 %
FMLS extrait 2	228	229	186	161	202
Total des (L)	35	74	85	12	26
	8,8 %	18,5 %	26 %	4,3 %	6,5 %
Total des FMLS (2 extraits)	399	401	327	278	399

Le graphique (5) illustre ces pourcentages. Dans le 2<sup>e</sup> extrait (sauf pour Int1), il y a des difficultés qui se manifestent à travers des FMLS qui concernent des phrases longues :

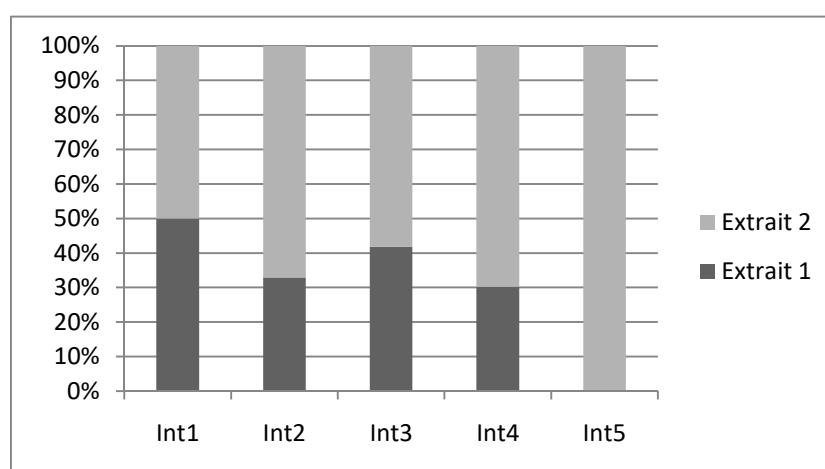


Figure 5 : FMLS sous forme de phrases longues (L)

Eval1 trouve que Int3 donne une version 'light' de l'original. Elle se demande si cela est dû à une incompréhension de l'anglais, à une technique d'interprétation ou à une méconnaissance du vocabulaire arabe. D'après elle, la raison pour laquelle Int4 fait moins de FMLS que les autres interprètes, est fort probablement parce qu'elle a le texte sous les yeux en cabine, reçu avant de commencer à interpréter. Eval1 pense qu'elle est interprète à l'ONU.

À travers cette première analyse du rapport fautes et maladresses de langue versus fautes de sens, nous avons voulu vérifier si, chez les interprètes, un choix individuel se fait entre correction linguistique et intégrité des informations retransmises. Il semble, d'après ces données, que cela n'apparaît nettement que pour Int3 qui, peut-être, a tendance à privilégier la forme au détriment du contenu. Nous ne pouvons cependant pas l'affirmer, car, en principe et par défaut, c'est la fidélité au sens qui prime. Les interprètes ne se rendent peut-être pas compte des fautes et maladresses de langue dans leur discours.

## **VII.3.2 Analyse des sous-catégories de FMLS**

Après avoir présenté les tendances générales en matière de FMLS chez les six interprètes, nous allons maintenant observer les profils individuels et collectifs de ces derniers par catégorie : les fautes et maladresses de langue, puis les fautes de sens. Les détails de l'évolution dans chacune des catégories de FMLS se trouvent dans les tableaux en Annexe VI. Nous allons discuter ces données afin d'identifier les problèmes récurrents des interprètes en phase de production orale en ALM.

### **VII.3.2.1 Les maladresses**

Les maladresses identifiées dans les interprétations des deux discours touchent plusieurs niveaux : lexical, grammatical, ajout, prosodie et prononciation. Nous avons cherché à étudier les écarts liés à la qualité linguistique du produit de l'interprète, mais n'affectant pas le sens du discours. Ces maladresses relèvent des locutions, des collocations, des tournures idiomatiques et des phrases grammaticalement maladroites en ALM. Elles sont un indice important quant à la qualité du produit oral des 6 interprètes.

#### **VII.3.2.1.1 Maladresses lexicales**

Dans cette catégorie, le choix lexical de l'interprète est inadéquat par rapport à celui de l'orateur. Le tableau suivant indique le bilan des maladresses lexicales relevées pour chaque interprète, minute par minute. Les interprètes ont parfois tendance à choisir des équivalents qui n'expriment pas exactement le sens précis de ce que l'orateur veut dire, sans pour autant constituer des faux-sens.

Tableau 18 : Les maladresses lexicales commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	3	0	4	2	0
2	1	2	0	3	2	2
3	4	1	1	3	7	1
4	4	0	4	3	2	2
5	0	1	3	1	1	0
6	10	1	2	2	2	6
7	3	1	0	3	4	4
8	4	3	3	3	6	5
9	1	2	1	1	4	1
10	0	1	3	1	4	3
11	2	2	4	4	6	
12	5	2	3	4	5	
13	3	1	3	5	4	
14	1	3	0	1	3	
15	0	2	2	4	2	
16	3	1	3	1	1	
17	3	4	3	0	3	
18	4	0	3	1	0	
19	1	0	1	3	3	
20	2	1	5	4	2	
Total/20 minutes	52	31	44	51	63	24/10 minutes 24
Moyenne <sup>94</sup>	2,6	1,6	2,2	2,6	3,2	2,4
Écart-type	2,3	1,1	1,5	1,4	1,8	2,1

Ce tableau indique qu'il n'y a pas d'évolution très marquée du nombre de maladresses lexicales au fil du temps chez tous les interprètes. Eval1 se demande si ce grand nombre de maladresses lexicales est dû à une pauvreté de vocabulaire, à une incompréhension de l'anglais ou à une méconnaissance de l'ALM.

Les dix maladresses lexicales chez Int1 à la 6<sup>e</sup> minute (phr.15, phr.16 et phr.17) s'accompagnent de trois sérieuses fautes grammaticales et trois fautes de sens. Chez Int2, à la même minute, nous trouvons une seule maladresse lexicale, 4 maladresses grammaticales, 5 fautes de sens et 4 omissions. Quant à Int3, il commet 5 fautes de sens. À titre d'exemple, voici le produit de Int1 à la minute 6 :

<p>But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism. First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We</p>	<p>ولكن اليوم أريد أن أركز على مسألتين، مسألتين هي في جذور المشاكل التي نواجهها. سواء كانت الدول الموجودة اليوم إذا كانت تستطيع أن تجدد سبب تأسيس الأمم المتحدة وهل سننضم معاً من أجل رفض سرطان العنف المتطرف. أولاً، جميعنا، الدول الكبيرة والصغيرة، يجب أن نقف ونلبي مسؤوليتنا من أجل تطبيق المعايير الدولية. نحن موجودون هنا لأن الآخرين يدركون أننا نسنقيد أكثر عبر التعامل بدلاً من السعي للاستيلاء و..على السيطرة.</p>
---	--

<sup>94</sup> La moyenne est le nombre de fautes ou maladresses divisé par les 20 minutes de l'extrait sauf pour Int6.

are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest. One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War (...)	منذ مئات الأعوام، حربٌ عالمية تسببت بمقتل الملايين.. والامبراطورية... أو السعي للإمبراطورية دائماً ما يؤدي إلى المقبرة. الحرب العالمية الأخرى مطلوبة (...)
---	--

Les maladroites lexicales dans cette interprétation sont le plus souvent dues à une traduction littérale. Ces problèmes linguistiques sont analysés plus loin. De même, les sept maladroites lexicales chez Int5 à la 3<sup>e</sup> minute s'accompagnent de 7 fautes de sens et 4 omissions. A la même minute, Int6 fait 5 fautes de sens et Int1 et Int2 en font 4.

### VII.3.2.1.2 Maladroites grammaticales

Ces maladroites (tableau ci-dessous) ne déforment pas le sens que l'orateur veut transmettre aux auditeurs, mais touchent à la forme du discours de l'interprète.

Tableau 19 : Les maladroites grammaticales commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	1	0	1	7	2
2	4	1	5	4	6	5
3	1	1	7	1	3	2
4	1	3	1	5	6	2
5	2	3	0	0	1	6
6	1	1	0	0	2	3
7	0	0	1	0	0	0
8	1	0	1	1	4	2
9	1	0	1	2	0	1
10	4	0	0	0	1	1
11	7	2	2	1	2	
12	6	1	0	3	0	
13	9	3	2	4	2	
14	3	2	3	5	1	
15	4	5	2	2	2	
16	5	3	1	0	3	
17	2	3	1	0	2	
18	2	2	2	1	1	
19	3	2	0	0	1	
20	5	2	2	1	2	
Total	62	35	31	31	46	24
Moyenne	3,1	1,8	1,6	1,6	2,3	2,4
Écart-type	2,4	1,3	1,8	1,7	2	1,8

Les données de ce tableau indiquent qu'il n'y a pas d'évolution du nombre de ces maladroites au fil du temps. Voici l'interprétation de la deuxième minute respectivement chez Int 3, Int5 et Int6 (phr.3, phr.4, phr.5 et phr.6) :

Discours source	Int3	Int5	Int6
with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives. Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in your hand more information than the world's greatest libraries. Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement -- the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together. I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time	وتراجعت نسبة من يعيشون في الفقر المدقع بالنصف والاقتصاد يواصل تعافيه منذ اندلاع الأزمة. واليوم، سواء كنا نعيش في نيويورك أو في قرية جدتي قرب نيروبي، يمكن الاطلاع على أكثر معلومات مما تحتويه المكاتب الكبرى. اليوم نستغل طاقة الشمس والرياح، ووجود هذه المنظمة بحد ذاته نجاح كبير. والعالم ملتزم بمعالجة مشاكل العالم المشتركة. وأقول للشباب في الولايات المتحدة، بالرغم من العناوين الكبرى، فهذه الحقبة هي الأفضل	والملايين من البشر أحرار من الفقر مع نسبة تعيش في فقر مدقع انخفضت إلى النصف. إن الاقتصاد العالمي ما زال يقوى بعد الأزمة العالمية الأخيرة. اليوم، سواء عشتم هنا، في منهاتن، أو في قرية جدتي على بعد ميتين ميل من نيروبي، تحصلون على معلومات في يدك بدون ما يحتويه ... المكاتب العظيمة في العالم. اليوم علينا أن نفشى ... أن نشفي الأمراض وأن نعيش تحت الشمس والهواء. أن وجود هذه المؤسسة في حد ذاتها هي إنجاز عظيم، إن الناس في العالم ملتزمة بحل مشاكلها بطريقة سلمية، بحل مشكلاتنا سوياً، (... قلت لشباب الولايات المتحدة الأمريكية أنو بالرغم من العناوين فإن هذا هو أفضل الوقت	مع نسبة أولئك الذين يعيشون في فقر مدقع انخفضت بالنصف والاقتصاد العالمي يتعزز ويتعافى بعد الأزمة المالية الأسوأ من نوعها في حياتنا. واليوم سواء كنتم تعيشون في وسط منهاتن أو في قرية جدتي على بعد مئتي كلم من نيروبي، يمكن أن تحصل على معلومات في يدك أكثر من أي معلومات في أي مكتبة في العالم. وتعلمنا معاً كيف نُشفي الأمراض وكذلك نستفيد من قوة الرياح وقوة ... وطاقة الشمس. ووجود هذه المؤسسة هي إنجاز فريد من نوعه، شعوب العالم التي تلتزم بحل تسوياتها سلمية وحل المشاكل معاً. قلت للشباب في الولايات المتحدة الأمريكية بأنه على الرغم من العناوين فهذا أفضل وقت يولد فيه الإنسان،

Les trois extraits présentent des problèmes dus à la traduction littérale de l'anglais. Malgré la compréhension de la langue source, celle-ci semble donner lieu à des interférences grammaticales en ALM. De même, les trois interprètes ont des difficultés à traduire *you can hold in your hand more information than the world's greatest libraries* et *the proportion of those living in extreme poverty cut in half*.

### VII.3.2.1.3 Prosodie et prononciation

En plus de problèmes de prosodie et de prononciation, cette catégorie inclut l'intonation (monotone ou vivante), la manière de prononcer les énoncés (avec ou sans accent régional ou local), la qualité de la voix (agréable à l'écoute ou pas). La prosodie organise la structure acoustique et se concentre sur les éléments importants de l'énoncé. Elle aide l'auditeur à suivre le discours et tient ainsi un rôle important dans la compréhension (Ahrens, 2015 : 326-



327)<sup>95</sup>. En interprétation de conférence, l'interprète, en tant que locuteur professionnel, doit savoir utiliser sa voix efficacement et employer le mode de parole adéquat afin d'assurer l'intelligibilité dans la communication du message (*Ibid.*, voir aussi Lenglet, 2015). Selon Eval1, Int1 possède une voix désagréable et un rythme monotone. Quant à Int2 et Int5, qui sont égyptiennes, leur accent est très marqué et elles prononcent les Ghim, c'est-à-dire que le /ğ/ devient /g/. Int2 a une voix monotone et une prosodie incorrecte et agitée. La prononciation de Int5 n'est pas correcte dans certaines situations. Parfois, il faut faire un effort pour comprendre certains mots ou même des segments de phrase. Eval1 pense que le Ghim doit être évité de même que toute autre prononciation ou prosodie locale (non standard). Eval2, en revanche, pense que la prononciation marquée par l'accent ou le régionalisme relève de la richesse d'une langue parlée par une vingtaine de pays, l'important étant d'être compris par l'ensemble des arabophones. Eval1 souligne que le ton de Int2 n'est pas bon. Elle ne donne pas le sentiment d'interpréter mais de présenter une émission de télévision. Int3 et Int4, en revanche, ont une voix agréable et une prosodie correcte (Eval1). Eval1 trouve que Int4 est une professionnelle et qu'elle est probablement interprète aux Nations Unies.

Tableau 20 : Maladresses de prosodie et de prononciation

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	2	0	0	0	0	0
2	4	5	0	1	6	2
3	1	1	1	0	4	0
4	2	0	0	0	1	0
5	4	2	1	0	4	1
6	1	1	0	0	1	0
7	2	3	0	0	2	1
8	3	0	0	0	0	2
9	5	0	0	0	3	0
10	4	0	0	0	4	1
11	1	0	0	0	1	
12	2	0	0	0	2	
13	3	3	0	0	1	
14	0	1	0	0	2	
15	3	2	0	0	2	
16	1	3	0	0	3	
17	3	0	0	0	1	
18	0	0	0	0	2	
19	1	1	0	0	3	
20	1	2	0	0	2	
Total	43	24	2	1	44	6

<sup>95</sup> La prosodie est une caractéristique de la production orale de la parole. Les éléments qu'elle comprend sont : la tonalité (modification de la fréquence et l'intonation), la dynamique (modulation des paramètres acoustiques, intensité), la durée et enfin le stress sur l'accent qui dépend de l'aisance de la production de la parole (*Ibid.*).

Moyenne	2,2	1,2	0,1	0,1	2,2	0,6
Écart-type	1,4	1,4	0,3	0,2	1,5	0,8

Ce tableau montre que Int5, Int1 et Int3 font respectivement le plus de fautes et maladresses de prononciation. Par exemple, toutes les trois ont du mal, à plusieurs endroits, à prononcer la lettre ق /q/. Par ailleurs, il n'y a pas d'évolution de ces maladresses au fil du temps. Il s'agit d'un sérieux problème qui se pose pour la prononciation de mots fréquents en ALM chez 3 interprètes sur 6 (plus de détails sur la régularité de ces fautes en section VII.3.3.3).

#### VII.3.2.1.4 Ajouts (maladresses)

Ce sont les ajouts donnés à des fins d'embellissement linguistique. Dans le comptage de ces ajouts, nous n'avons pas pris en compte les petits ajouts *nécessaires* à l'ALM qui rendent le texte plus clair (Johnstone, 1991), autrement dit, les Informations Induites par les contraintes culturelles et linguistiques (Gile, 2009 : 64-65). Avant d'en voir le bilan dans le tableau suivant, voici un exemple (Int2, phr.7) qui, outre la faute de sens (traduire 'unease' par 'problème' alors qu'il s'agit d'un sentiment), montre un ajout comprenant plusieurs unités :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
And yet there is a pervasive unease in our world (...).	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde (...).	ولكن لا يزال هناك عدد كبير وقدر كبير من المشكلات في عالمنا هذا (...).	Mais il y a encore un grand nombre et une grande quantité de problèmes dans notre monde (...).

Tableau 21 : Maladresses d'ajouts

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	24	32	11	24	8	14/10 minutes
Moyenne	1,2	1,6	0,6	1,2	0,4	1,4
Écart-type	1,9	1,8	0,9	1,2	0,8	1,6

Comme dans les sous-catégories précédentes, il n'y a pas d'évolution de ces ajouts au fil du temps.

#### VII.3.2.2 Fautes grammaticales

Dans cette catégorie, les fautes touchent à l'agencement de la phrase en ALM. L'inventaire des erreurs grammaticales est dans le tableau suivant :

Tableau 22 : Les fautes grammaticales commises par chaque interprète

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	55	53	25	26	60	8/10 minutes
Moyenne	2,8	2,7	1,3	1,3	3	0,8
Écart-type	1,9	1,5	1,5	1,7	2,1	0,9

Le nombre des fautes grammaticales est très élevé chez Int5, Int1 et Int2. Int4, Int3 et Int6 en commettent beaucoup moins mais ont tendance à faire plus de maladresses lexicales. Il n’y a pas d’évolution flagrante des fautes grammaticales au fil du temps sauf entre les minutes 14 et 16. Nous notons une baisse dans la quantité des fautes grammaticales à partir de la minute 17. La figure suivante illustre cette évolution :

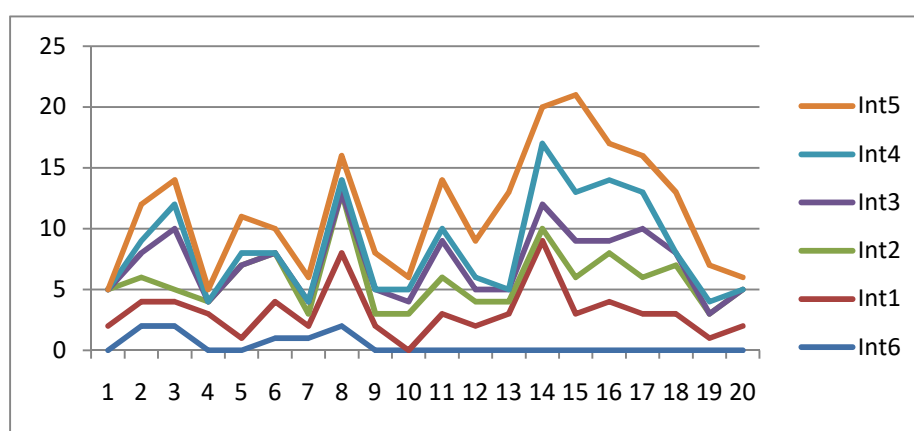


Figure 6 : Évolution des FG au fil du temps chez les 6 interprètes

Le parallélisme dans les variations chez interprètes nous semble intéressant. Nous avons regardé de manière plus précise ce qui se passe pendant ces minutes à forte fréquence d’erreurs dans [VII.3.1.2.](#)

### VII.3.2.3 Fautes de sens, omissions et ajouts

#### VII.3.2.3.1 Fautes de sens

Dans la catégorie de fautes de sens (sans les omissions et les ajouts), il s’agit d’identifier les fautes qui touchent au sens du discours de l’orateur. Voici deux exemples :

	Discours source	Interprétation	Traduction littérale
Int5, phr.6	despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate,	بالرغم من العناوين، فإن هذا هو أفضل الوقت في التاريخ لكي نعيش فيه. (...) أي أنهم على الأرجح أكثر من أي وقت قبل أن تكونوا متعلمين.	Malgré les titres, c'est le meilleur temps dans l'histoire pour y vivre. (...) c'est-à-dire probablement ils sont plus que jamais avant que vous soyez instruits.
Int3, phr.9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled small ones in pursuit of territorial ambition.	العدوان الروسي في أوكرانيا عقب تحقيق طموحات وطنية.	L'agression russe dans l'Ukraine après la réalisation des ambitions nationales.

La version de Int5 retransmet l'idée de manière peu intelligible alors que Int3, produisant une phrase de forme mauvaise en ALM, se fourvoie en parlant de l'Ukraine au lieu de l'Europe. Int5 (phr.7) construit une phrase dénuée de sens « القوى التي جاءت بنا سوياً تخشى من مخاطر جديدة » [les forces qui nous ont réunis craignent de nouveaux dangers] où le choix du verbe est inapproprié et la fin de la phrase maladroite. Dans la version de Int2 (phr.1), le terme *integration* devient « تنظيم » /tanẓīm/ [organisation]. Int4 commet la même faute : *integration* devient ici « النظام » /'an-niẓām/ [système] au lieu de « تكامل » /takāmul/ ou à la rigueur « توحيد » /tawḥīd/ ou « اندماج » /'ndimāġ/. Dans la phrase 5 chez Int2, le terme *achievement* devient « فرصة » /furṣa/ [opportunité ou occasion]. Les nombreuses erreurs de sens dans l'interprétation de Int2 empêchent de distinguer les erreurs et maladresses dans les autres catégories. Int6 (phr.3) n'a apparemment pas compris le sens en LS de « تعيش على إعانات » [les peuples vivent grâce aux aides des gouvernements.] cette version est une pure invention. Voici un dernier exemple (Int4, phr.11) :

Discours source	Interprétation	Traduction littérale
We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	نحن جميعاً قد استثمرنا بشكل كبير في نظام السلام والأمن وعلى الرغم من ذلك فشلنا في تطبيق مبادئ الأمن والسلام عندما كان الأمر يتطلب هذا الأمر.	Nous, tous, avons investi en grande proportion dans le système de paix et de sécurité et malgré cela nous avons échoué à appliquer les principes de sécurité et de paix quand il était inopportun de le faire.

C'est un exemple de contresens (« استثمرنا » /'istaṭmarnā/ have not invested) et de faux sens (« نظام السلام والأمن » /niẓām 'assalām wal'amn/ public health) (« مبادئ الأمن والسلام » /mabādi' 'l'amn wassalām/ international norms). Les chiffres figurent dans le tableau suivant :

Tableau 23 : FS commises par chacun des six interprètes

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	61	74	70	49	83	27/10 minutes
Moyenne	3,1	3,7	3,5	2,5	4,2	2,7
Écart-type	1,6	1,3	1,8	1,2	0,6	1,6

Bien que tous les interprètes commettent de nombreuses fautes de sens, leur évolution au fil du temps n'est pas nette. Cependant, pendant les cinq premières minutes, par exemple, nous enregistrons chez Int4 une moyenne de 2 (10 FS/5) alors que chez Int5 la moyenne est de 5,2 (26 FS/5).

Les fautes de sens sont identifiées au niveau du mot (micro) et de la phrase ou des segments de phrase (macro). C'est notamment le cas chez Int2. Soulignons que, sous forme de longues phrases, la faute de sens se distingue de l'ajout par le fait qu'aucune nouvelle unité ne vient déformer le sens du discours source. En effet, les mêmes segments sont interprétés autrement (contresens ou non-sens).

### VII.3.2.3.2 Ajouts (fautes de sens)

Dans cette catégorie, sont identifiés les ajouts qui changent le sens du discours de l'orateur. Par exemple, Int2 (phr.8) dit « بينما نحن هنا مثلاً » [alors que nous sommes ici par exemple] mais ce segment n'est pas ce qui est dit en anglais. Voici également un exemple de la prestation de Int2 (phr.26), à la minute 10 :

Discours source	Interprétation	Traduction littérale
After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years	وبعد، هذا هو ما تتطلع إليه الولايات المتحدة وهذا هو ما نجحت فيه بالفعل الولايات المتحدة وروسيا خلال الفترة الماضية	Après, c'est ce que les États-Unis aspirent et c'est ce que les États-Unis et la Russie ont effectivement réussi durant la période précédente.

Le tableau ci-dessous fait le bilan de l'ensemble de ces ajouts :

Tableau 24 : Ajouts commis par chacun des six interprètes

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	21	76	18	9	19	4/10 minutes
Moyenne	1,1	3,8	0,9	0,5	1	0,4
Écart-type	1,1	2	1,1	1,2	0,8	1

Il existe une très grande différence entre Int6 et Int.2. Celle-ci semble ajouter des éléments sans se restreindre. Int6 n'en fait pas pendant les cinq dernières minutes, mais il commence beaucoup de phrases sans les terminer (omissions). Par ailleurs, il n'y a pas d'évolution dans

le nombre de ces ajouts au fil du temps. À titre d'illustration, voici la courbe des ajouts chez Int2, l'interprète qui semble avoir une propension particulière à l'ajout :

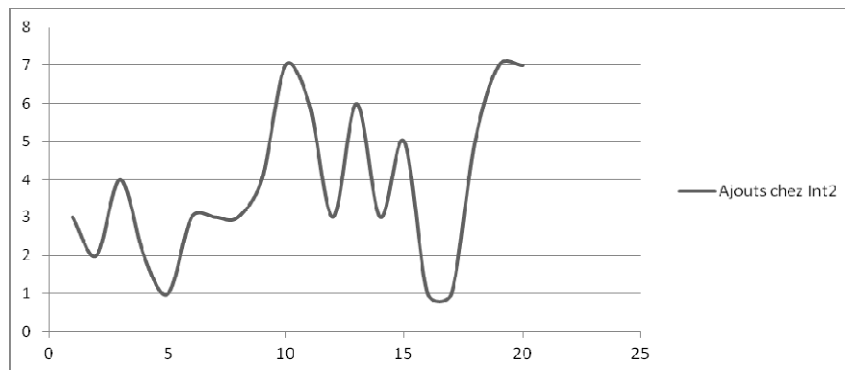


Figure 7 : Évolution du nombre des ajouts chez Int2

L'étude du produit de Int2 permet d'identifier une tendance à l'ajout d'unités qui n'ont rien à voir avec le discours source. Peut-être en fait-elle autant pour éviter un silence face à une incompréhension de l'énoncé en LS. Dans certains endroits, elle ajoute des unités pour insister sur ce qu'elle venait de dire. Il en résulte une quantité importante de fautes de sens sous forme d'ajouts injustifiés.

### VII.3.2.3.3 Omissions

L'omission correspond à un segment d'information à transmettre (un mot ou plus) qui apparaît dans le discours source, mais qui n'est pas formulé dans le discours en LC (Barik, 1971 : 199 et Cheung, 2012 : 9). Avant de présenter les données, nous aimerions évoquer un exemple d'omission où le facteur culturel peut jouer un rôle important : l'orateur, à la minute 19 (phr.41), en dénonçant le terrorisme de « Daech », dit lentement : *No God condones this terror. No grievance justifies these actions* [Aucun Dieu n'absout cette terreur. Aucune revendication ne justifie ces actions. « لا إله يعفو عن هذا الإرهاب »]. Les cinq interprètes ont montré une difficulté à l'interpréter. Voici leurs versions avec une traduction littérale de chacune d'elles :

Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
لا إله يؤيد هذا الإرهاب، وليس هناك أي معاناة تبرر هذه الأفعال.	لا يمكن أن يكون هناك أي مبرر لما يقوم به داعش على الإطلاق.	لا أحد يدعم مثل هذه التصرفات.	لا يوجد أحد يبرر هذه الجرائم. لا يمكن أن يبرر أحد هذه الجرائم.	الله ... لا يوجد الله ... يرضى عن هذا الإرهاب. لا يوجد ما يسبب .. ما يكون سبب لمثل هذه الأعمال.
Il n'y a pas de dieu qui approuve ce terrorisme et il n'y a aucune souffrance qui justifie ces actes.	Il n'y a aucune justification de ce que Daech fait, absolument pas.	Personne ne soutient des comportements pareils.	Personne ne justifie ces... Il n'est pas possible que quelqu'un justifie ces crimes.	Dieu... Il n'y a pas de Dieu... approuve ce terrorisme... Il n'y a pas ce qui cause... ce qui est une raison de ces actes.

En observant les enregistrements et en les comparant avec le discours source, deux choses attirent notre attention : premièrement, l'orateur prononce cette phrase, à connotation religieuse, lentement, peut-être pour insister sur celle-ci devant son auditoire ; deuxièmement, les réactions des interprètes. La transcription montre que trois interprètes (Int2, Int3 et Int4) n'ont pas évoqué les mots « الله » /'allāh/ « Dieu » ou « إله » /'ilāh/ « dieu ». Ont-ils mal compris l'énoncé de l'orateur ? Était-ce une tactique, un choix délibéré, pour ne pas omettre d'autres segments plus importants ? Il se peut qu'ils considéraient que parler de Dieu de cette manière en arabe soit mal reçu. Peut-être aurait-il fallu dire *Aucune religion* ou *Aucune religion ne prétend que Dieu...* Nous ne pouvons pas tirer de conclusion définitive, mais à la lumière de ces deux remarques, nous émettons l'hypothèse que cette phrase serait potentiellement perçue comme choquante pour l'auditeur arabe (y compris pour les interprètes). Il est donc possible que les interprètes aient choisi d'omettre cette phrase pour des considérations idéologiques (une autocensure ?) (Voir Taibi et El-Madkouri Maataoui, 2016), d'autant plus que leurs interprétations sont diffusées à la télévision et sont entendues par des milliers d'auditeurs. Int5, ayant gardé le mot الله, propose une version maladroite quand il dit « ... لا يوجد الله ... » /lā yūğad 'allāh/ [Il n'y a pas de Dieu...] entre deux pauses, ce qui pourrait davantage choquer l'auditeur arabe. Seul l'Int1 propose une version qui transmet le sens de cette phrase (mais il omet la suivante). Le bilan des omissions figure dans le tableau suivant :

Tableau 25 : Omissions commises par chaque interprète

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	81	76	126	87	76	43/10 minutes
Moyenne	4,1	3,8	6,3	4,4	3,8	4,3
Écart-type	2,4	2,3	2,2	1,8	2,3	2,9

La quantité des omissions relevées est très élevée par rapport aux autres sous-catégories des FMLS, surtout chez Int3 (126), Int6 (43 omissions/10 minutes) et Int1 (81 omissions). Les

omissions ne suivent pas une évolution très nette au fil du temps. La figure suivante illustre cette évolution :

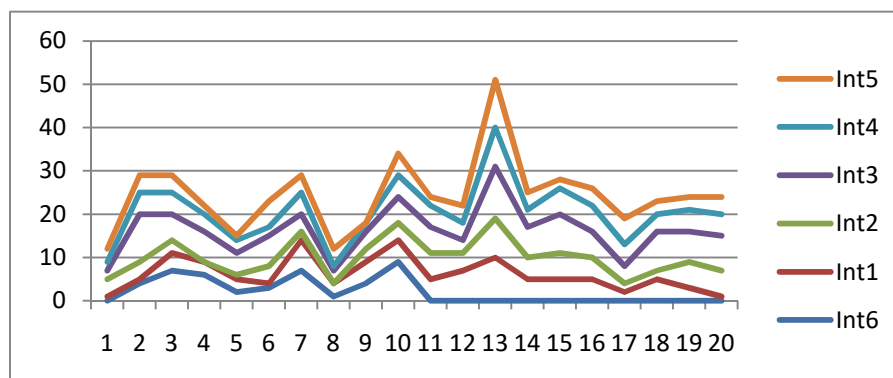


Figure 8 : Évolution du nombre des omissions au fil du temps chez les 6 interprètes

Comme dans l'ensemble des fautes et maladresses de langue et fautes de sens, c'est entre la minute 11 et la minute 15 que les interprètes ont fait le plus d'omissions.

#### VII.3.2.4 La variabilité interindividuelle dans les FMLS

La fréquence des FMLS identifiées dans le corpus présente une grande variabilité. L'analyse de la variabilité interindividuelle nous permet d'observer les fortes différences qui apparaissent régulièrement dans les six interprétations. Comme l'ont souligné certains auteurs dans leurs études, notamment D. Gile (2011 *b*), les variabilités interindividuelles, dans notre étude de cas, sont souvent élevées. Tous les phénomènes relevés dans ce corpus sont suffisamment présents pour ne pas être qualifiés de rares. Le Tableau 27 : Les FML et les FS par catégorie chez les 6 interprètes, ci-dessous, présente une synthèse des fréquences des sous-catégories des fautes et maladresses de langue et fautes de sens (par opposition au Tableau 11 : Nombre des FML, toutes catégories confondues, par minute et au Tableau 12 qui présentent les FMLS, toutes catégories confondues, par minute). Il permet d'identifier la variabilité interindividuelle dans l'absolu. Cette variabilité est très importante pour les fautes et maladresses de langue comme pour les fautes de sens. Voici d'abord les valeurs (les chiffres correspondent aux moyennes figurant dans le Tableau 27 : Les FML et les FS par catégorie chez les 6 interprètes) de cette variabilité pour les fautes et maladresses de langue :



ML	1.6 (Int2) vs 3,2 (Int5)
MG	1.6 (Int3 et Int4) vs 3,1 (Int1)
Ajouts	0.4 (Int5) vs 1,6 (Int2)
Prononciation	0.1 (Int3 et Int4) vs 2,2 (Int2 et Int5)
FG	0.8 (Int6) vs 3 (Int5)

Quant aux fautes de sens :

FS	Omissions	Ajouts
2.5 (Int4) vs 4,2 (Int5)	3.8 (Int2 et Int5) vs 6,3 (Int3)	0.4 (Int6) vs 3,8 (Int2)

Au niveau du total des FMLS, la variabilité interindividuelle reste toujours forte :

- Par minute : 13,9 (Int4) vs 20,1 (Int2) ;
- Par sous-catégorie : de 18,8 (Int6) vs 50,1 (Int2).

Enfin, bien que les interprètes fassent, de manière générale, beaucoup de FMLS tout au long de leurs interprétations, les fréquences de celles-ci diffèrent suivant les interprètes. Certains interprètes ont en effet tendance à commettre plus de fautes ou de maladresses dans une catégorie plutôt que dans une autre. Le tableau suivant nous permet de voir, par sous-catégorie, où chaque interprète fait plus de fautes et maladresses de langue et fautes de sens :

Tableau 26 : Catégories de fautes de sens et fautes et maladresses de langues les plus fréquentes

	<b>Int1</b>	<b>Int2</b>	<b>Int3</b>	<b>Int4</b>	<b>Int5</b>	<b>Int6</b>
FML	MG	FG	ML	ML	ML	ML/MG
FSOA	Omissions	Omissions	Omissions	Omissions	FS	Omissions

Quatre interprètes sur six commettent plus de fautes et maladresses de langue (maladresses lexicales) et cinq sur six font plus de fautes de sens (omissions). Au niveau de la forme, les différences sont grandes chez tous les interprètes sauf chez Int5 (ML = 63 et FG = 60). Quant au contenu, ces différences sont également importantes chez Int1, Int3, Int4, Int6. Elles le sont moins chez Int2 (FS = 74 et omissions = 76) et Int5 (FS = 83 et omissions = 76).

Tableau 27 : Les FML et les FS par catégorie chez les 6 interprètes

Interprète		FML						FSOA				FMLS		
		ML	MG	Ajouts	Prononciation	FG	Total	FS	Omissions	Ajouts	Total	Total	Moyenne/8 <sup>96</sup>	Moyenne/20
Int1	Total	52	62	24	43	55	236	61	81	21	163	399	49,9	20
	Moyenne/20 <sup>97</sup>	<b>2,6</b>	<b>3,1</b>	<b>1,2</b>	<b>2,2</b>	<b>2,8</b>	<b>11,8</b>	<b>3,1</b>	<b>4,1</b>	<b>1,1</b>	<b>8,2</b>			
Int2	Total	31	35	32	24	53	175	74	76	76	226	401	50,1	20,1
	Moyenne/20	<b>1,6</b>	<b>1,8</b>	<b>1,6</b>	<b>1,2</b>	<b>2,7</b>	<b>8,6</b>	<b>3,7</b>	<b>3,8</b>	<b>3,8</b>	<b>11,3</b>			
Int3	Total	44	31	11	2	25	113	70	126	18	214	327	40,9	16,4
	Moyenne/20	<b>2,2</b>	<b>1,6</b>	<b>0,6</b>	<b>0,1</b>	<b>1,3</b>	<b>5,7</b>	<b>3,5</b>	<b>6,3</b>	<b>0,9</b>	<b>10,7</b>			
Int4	Total	51	31	24	1	26	133	49	87	9	145	278	34,8	13,9
	Moyenne/20	<b>2,6</b>	<b>1,6</b>	<b>1,2</b>	<b>0,1</b>	<b>1,3</b>	<b>6,7</b>	<b>2,5</b>	<b>4,4</b>	<b>0,5</b>	<b>7,3</b>			
Int5	Total	63	46	8	44	60	221	83	76	19	178	399	49,9	20
	Moyenne/20	<b>3,2</b>	<b>2,3</b>	<b>0,4</b>	<b>2,2</b>	<b>3</b>	<b>11,1</b>	<b>4,2</b>	<b>3,8</b>	<b>1</b>	<b>8,9</b>			
Int6	Total	24	24	14	6	8	76	27	43	4	74	150	18,8	15
	Moyenne/10	<b>2,4</b>	<b>2,4</b>	<b>1,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,8</b>	<b>7,6</b>	<b>2,7</b>	<b>4,3</b>	<b>0,4</b>	<b>7,4</b>			

<sup>96</sup> Les moyennes /8 correspondent au nombre des sous-catégories des FMLS.

<sup>97</sup> Les moyennes /20 et /10 correspondent à des durées en minutes.

### VII.3.3 Les fautes et les maladroesses de langue

Nous allons maintenant approfondir l'étude de chacune de ces catégories en regardant de plus près les proportions, les fréquences et la régularité des fautes et maladroesses de langue.

Abordons la question de la fréquence et la régularité des fautes et maladroesses de langue avant d'étudier les différents rapports entre fautes et maladroesses de langue et fautes de sens (y compris les omissions). À partir des tableaux

Tableau 13, Tableau 14 et Tableau 16, nous présentons la distribution des fautes et maladroesses de langue dans les deux extraits dans le tableau ci-dessous (Int6 = premier extrait) comme suit (pourcentages calculés par rapport au total des fautes et maladroesses de langue) :

Tableau 28 : Fréquence des fautes et des maladroesses de langues (FML)

Type de FML	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Maladroesses lexicales	52	31	44	51	63	24
	22 %	17,7 %	38,9 %	38,3 %	28,5 %	31,6 %
Maladroesses grammaticales	62	35	31	31	46	24
	26,3 %	20 %	27,4 %	23,3 %	20,8 %	31,7 %
Ajouts (maladroesses)	24	32	11	24	8	14
	10,2 %	18,9 %	9,7 %	18 %	3,6 %	18,4 %
Prosodie et prononciation	43	24	2	1	44	6
	18,2 %	13,7 %	1,8 %	0,8 %	19,9 %	7,9 %
Fautes grammaticales	55	53	25	26	60	8
	23,3 %	30,3 %	22,1 %	19,5 %	27,1 %	10,5 %
Total des FML	236	175	113	133	221	76

Pour mieux approfondir l'étude des fautes et maladroesses de langue identifiées dans ce corpus, nous avons réécouté les interprétations et relu les transcriptions. Prenons-les par le même ordre adopté dans le tableau précédent :

#### VII.3.3.1 Les maladroesses lexicales

Avant de parler des détails, rappelons les fréquences des maladroesses lexicales chez les 6 interprètes par rapport au total des fautes et maladroesses de langue (sur la base des données du Tableau 28) dans la figure suivante :

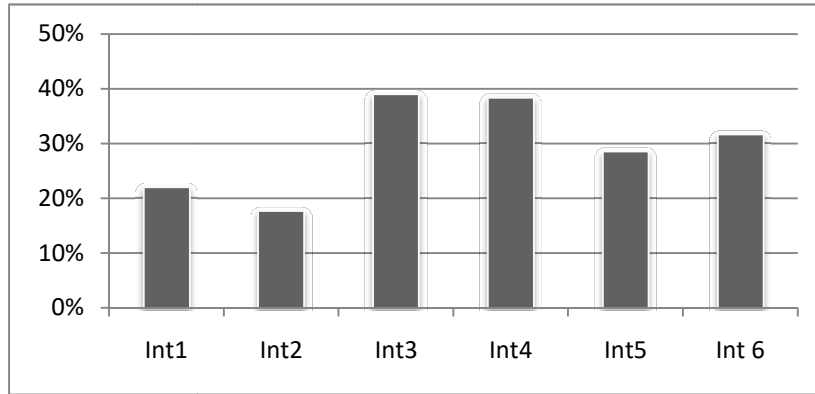


Figure 9 : ML dans chacune des 6 interprétations dans les deux extraits

Une analyse attentive des enregistrements indique que les maladresses lexicales identifiées dans les deux extraits se subdivisent en trois sous-catégories principales :

1. **Choix lexical inapproprié** : à travers lequel l'auditeur peut comprendre le sens de l'énoncé même si ce choix n'est pas forcément le meilleur. Cette sous-catégorie comporte également la traduction incorrecte des collocations lexicales. À titre d'exemple, Int1 dit (phr.10) « انتباه طارئ » /'intibah ṭāri'/ [une attention urgente] au lieu de dire « عاجل » /'āḡil/. Int2 dit (phr.3) « تزيد متصاعد » /tazāyud mutaṣā'id/ [augmentation montante] et Int6 (phr.13) propose « تراجع للوراء » /natarāḡa' lilwarā'/ [reculer en arrière].
2. **Traduction littérale du lexique** ce qui implique, parfois, une redondance ou paraphrase de la part de l'interprète. Par exemple, Int1 dit (phr.17) « يؤدي للمقبرة » // [mène au cimetière] ; Int6 fait la même traduction, littéralement : « القوة تؤدي إلى المقبرة » [la force mène au cimetière] ; Int1 propose (phr.42) : « استعادة مجتمعاتهم » [récupérer leurs sociétés] ; dans la phrase (3), il paraphrase « ازداد عدد الدول الأعضاء بنسبة ثلاث مرات » au lieu de dire : « تضاعف ثلاث مرات » [doubler trois fois]. Dernier exemple, Int3 (phr.35) dit : « استُعملَ التطرف والإرهاب من قبل عدة منظمات » [l'extrémisme et le terrorisme ont été utilisés par plusieurs organisations].
3. **Problèmes phonologiques** : cette sous-catégorie comporte les maladresses touchant à la mauvaise prononciation et la mauvaise vocalisation de certains mots. Int1 (phr.18) dit « جزيرة » [/ḡizīrā/ = île] au lieu de /ḡazīrā/ ou encore (phr.19) : « الحطام » /'alḡiṭām/ au lieu de /'alḡuṭām/ [débris]. Un dernier exemple, Int5 dit (phr.24) « أوكرانيا » /'ukrān/ [pour dire l'Ukraine] au lieu de /'ukrānya/. Les fréquences de ces maladresses figurent dans le tableau suivant. Les pourcentages sont calculés par rapport au total des maladresses lexicales. Quant au total des maladresses lexicales, les pourcentages sont calculés par rapport au total des fautes et maladresses de langue.

Tableau 29 : Fréquence des ML chez chaque interprète dans les deux extraits.

Maladresses lexicales	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total des ML	52	31	44	51	63	24
	22 %	17,7 %	38,9 %	38,3 %	28,5 %	31,6 %
Choix inapproprié	25	16	26	38	25	14
	48,1 %	51,6 %	59,1 %	74,5 %	39,7 %	58,3 %
Traduction littérale	15	5	12	11	31	9
	28,8 %	16,1 %	27,3 %	21,6 %	49,2 %	37,5 %
Problèmes phonologiques	12	10	6	2	7	1
	23,1 %	32,3 %	13,6 %	3,9 %	11,1 %	4,2 %

Ce tableau montre les fréquences relatives des différents types de maladresses lexicales. Nous remarquons que la catégorie la plus fréquente, pour la plupart des interprètes, est le choix lexical inapproprié. D'après ces chiffres, Int3 et Int4 commettent le plus de maladresses lexicales par rapport au total de leurs fautes et maladresses de langue.

Tous les interprètes rencontrent une difficulté non négligeable dans le choix du terme le plus approprié pendant l'interprétation. Ils font tous de nombreuses maladresses lexicales. Int5 fait le plus de traductions littérales de la terminologie source avec 49,2 % du total de ses maladresses lexicales. Par ailleurs, Int1 et Int2 ont de sérieux problèmes phonologiques car, à plusieurs reprises, leur prononciation des termes est affectée (vocalisation incorrecte du terme, omission de consonnes dans certains termes, etc.). Cette analyse nous apporte des informations complémentaires quant à la qualité des discours produits par les interprètes en ALM par rapport à l'analyse déjà faite dans les chapitres précédents, notamment en ce qui concerne les difficultés phonologiques.

### VII.3.3.2 Les maladresses grammaticales

Cette catégorie est très importante dans l'étude des faiblesses de l'ALM chez les interprètes. En effet, elle permet de voir que la sensibilité grammaticale (*grammatical sensitivity*)<sup>98</sup> de l'interprète n'est souvent pas au point. Il peine à surmonter la difficulté de la syntaxe pendant la phase d'expression orale et à faire passer le message. Dans le graphique suivant figurent les pourcentages de cette catégorie par rapport au total des fautes et maladresses de langue (Tableau 28) :

<sup>98</sup> Selon J. B. Carroll (1962 : 129), la sensibilité grammaticale est une variable importante dans l'aptitude linguistique. Elle désigne la capacité à gérer la grammaire (formes de la langue vis-à-vis de ses différents arrangements dans un énoncé naturel). L'apprenant doit être sensible aux fonctions des mots dans une variété de contextes.

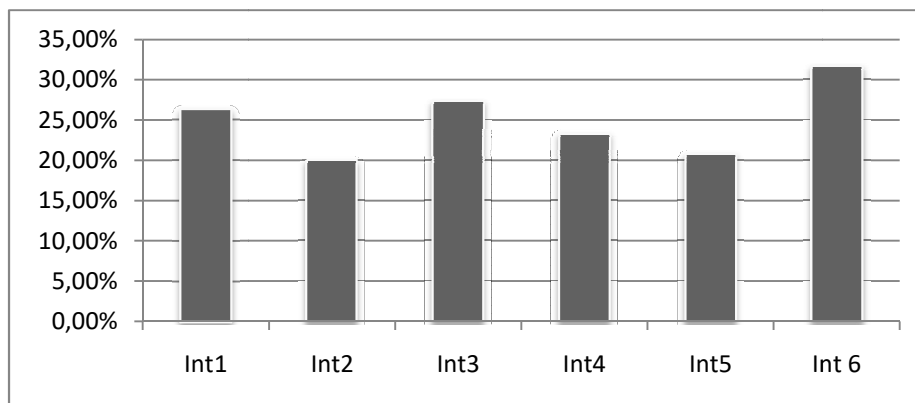


Figure 10 : MG pour chaque interprète du discours de B. Obama

Nous enregistrons chez tous les interprètes un nombre élevé de maladresses grammaticales par rapport au total de leurs fautes et maladresses de langue. Les maladresses grammaticales, très récurrentes et aussi nombreuses que les fautes grammaticales (voir plus loin), peuvent être divisées en trois sous-catégories :

- Un agencement maladroit de certaines unités de la phrase. Cette sous-catégorie comprend également le manque de cohésion<sup>99</sup> entre les phrases au niveau du discours. La forme n'est donc pas au point mais le sens est saisi, non sans difficulté dans beaucoup de situations. Nous pourrions y inclure les problèmes de déterminants (Int1 : phr.17 et phr.23) et de transcodage (Int1 : phr.30, phr.32, phr.34, phr.39) qui se manifestent par le choix de certains verbes modaux en ALM. Ceux-ci sont parfois inutiles dans la phrase arabe. C'est le cas du verbe « قامَ » /qāma/ [a fait] ou de l'adverbe de manière que l'interprète utilise fréquemment « بِشَكْلٍ » /bišakl/ [de manière] et « كَ » /ka/ [traduction littérale de *as*]. Nous notons également le problème de l'infinitif en ALM. En effet, l'interprète, au lieu de recourir à l'infinitif (une seule unité), se sert de l'outil « أَنْ » /'an/ qui devrait être suivi par un verbe conjugué au présent (inaccompli). Cela provoque pour l'interprète une consommation supplémentaire de temps et de capacité de traitement dans l'Effort de production. Voici deux exemples :

	version de l'interprète
Int1, phr.9	يذكرنا بالأيام حيث الدول الكبيرة قامت بسحق الدول الصغيرة [cela nous rappelle des jours où les grands États ont écrasé les petits États.]
Int3, phr.5	والعالم ملتزم بمعالجة مشاكل العالم المشتركة [et le monde est engagé de traiter les problèmes communs du monde.]

<sup>99</sup> La cohésion comprend les différents dispositifs utilisés pour établir la continuité de sens et faire une séquence de phrases opérationnelle (Hatim & Mason, 2002 : 255). Elle est le lien entre des parties du texte au moyen de connecteurs et de dispositifs discursifs (Deeb, 2005 : 124).

Dans la première phrase, l'interprète n'utilise pas le bon pronom relatif pour relier les deux propositions. Dans la deuxième, il propose une phrase redondante où le mot « العالم » [le monde] est répété deux fois au lieu d'être remplacé par un pronom. Pour un auditeur arabe, le sens n'est pas perdu mais la phrase est maladroite, voire incorrecte. Enfin, l'extrait suivant (Int1, phr.20) illustre la difficulté de la construction syntaxique dans cette sous-catégorie :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.	C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.	هذه الرؤية، رؤية العالم حيث القوة تعني الصواب، حيث يمكن رسم الحدود من قبل دولة محددة، حيث لا يسمح للعالم المتحضر أن يستعيد بقايا أحبائهم لأن الحقيقة قد تكشف.	Cette vision, vision du monde où la force veut dire le vrai, où on peut dessiner les frontières de la part d'un État précis, où on ne permet pas au monde civilisé de récupérer les restes de leurs bien-aimés car la vérité peut être révélée.

Le sens de la phrase passe mais la répétition 3 fois du « حَيْثُ » /ḥaytu/ [=où] au début de chaque proposition est maladroite.

- L'ordre syntaxique de la phrase en ALM chez les interprètes de notre corpus est parfois affecté par celui de la phrase anglaise. La traduction littérale transforme l'ordre de la phrase de verbe + sujet (+ complément) (VSO) en sujet + verbe (+ objet) (SVO) comme quand Int3 dit (phr.19) : « روسيا واصلت دعمها » [la Russie a maintenu son soutien] (voir II.4).
- Les interprètes ont parfois une difficulté à utiliser la forme passive dans leurs discours. Le passif, qui consiste à mettre le patient (qui subit l'action) au nominatif, se distingue de l'actif par le vocalisme (Blachère, 1946, 3<sup>e</sup> : 69). Parfois, les interprètes se servent d'outils comme : « من قبل » /min qibal/ [de la part de] ou comme « تم » /tamma/ [s'est fait] (qui figurent 6 fois dans le discours de Int1, phr.3). S. Khulusi (1956/1982 : 117) conseille d'éviter ce qu'il appelle *forced passive* qui englobe l'utilisation de « من قبل » /min qibal/. Si l'agent est connu dans la phrase passive source, il n'est plus nécessaire de traduire la phrase sous forme passive en ALM. Il ajoute que l'utilisation de la voix passive dans les langues européennes est récurrente tandis qu'en arabe littéraire classique et moderne, ce n'est pas le cas<sup>100</sup>. Rasoul Khafaji (1996 : 19) souligne :

<sup>100</sup> « Arabic is known to avoid passive verb forms and not to favour much use of them in its sentences whereas English is known to make abundant use of the passive verb, especially in scientific texts » (Rosenhouse, 1988 : 92).

« For the English-Arabic translator, this poses a major problem since he would be confronted with the task of having to convert a large number of passive verbs in his English source text into other linguistic forms if he were to produce a normal Arabic text, free of gross translation interference. (...) In passive voice sentences, the grammatical subject of the verb is not the agent or the initiator of the action indicated by that verb but it is rather the patient or the recipient of that action ».

Voici les interprétations littérales dans trois versions du corpus de la phrase 3 : *Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty*, (...):

(Int1) ملايين الأشخاص الآن تم تحريرهم	(Int4) مئات الناس حُرِّروا	(Int6) مئات الملايين من الناس تم تحريرهم
---------------------------------------	----------------------------	--

Le tableau suivant présente les détails de la fréquence de ces maladresses dans les 6 interprétations (pourcentages calculés par rapport au total des maladresses grammaticales) :

Tableau 30 : Fréquence des MG chez chaque interprète dans les deux extraits

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total	62	35	31	31	46	24
	26,3 %	20 %	27,4 %	23,3 %	20,8 %	31,7 %
Ordre syntaxique maladroit	31	14	7	10	19	17
	50 %	40 %	22,6 %	32,3 %	41,3 %	70,8 %
Agencement sujet + verbe	23	16	15	15	24	6
	37,1 %	45,7 %	48,4 %	48,4 %	52,2 %	25 %
Passif/actif	8	5	9	6	3	1
	12,9 %	14,3 %	29 %	19,4 %	6,5 %	4,2 %

D'après ce tableau, les catégories les plus fréquentes sont le mauvais agencement du verbe dans la phrase pour 4 interprètes sur 6 (Int2, Int3, Int4 et Int5), puis l'ordre syntaxique maladroit chez Int1 (50 %) et Int6 (70,8 %). Enfin, la traduction littérale figure parmi les éléments qui rendent difficile la construction de phrases passives correctes, surtout chez Int3 et Int4.

### VII.3.3.3 Prosodie et prononciation

Attirant l'attention dès la première écoute des enregistrements, la prosodie et la prononciation figurent parmi les faiblesses linguistiques les plus remarquables Selon J. Herbert, (1952 : 56), « l'interprète doit avoir une voix forte et harmonieuse ». La qualité de la voix et l'élocution ont une importance en interprétation de conférence et doivent être aussi parfaites que possible (*Ibid.*, 57). Les chiffres du premier extrait (



Tableau 13) indiquent que Int4 et Int3 produisent un discours correct de ce point de vue, mais que Int5, Int1 et Int2 font de nombreuses fautes (respectivement 19,9 %, 18,2 % et 13,7 %). Le graphique suivant illustre les pourcentages de ces fautes pendant les 20 premières minutes du discours de B. Obama (les deux extraits) par rapport au total des fautes et maladroresses de langue (sur la base des données du Tableau 28) :

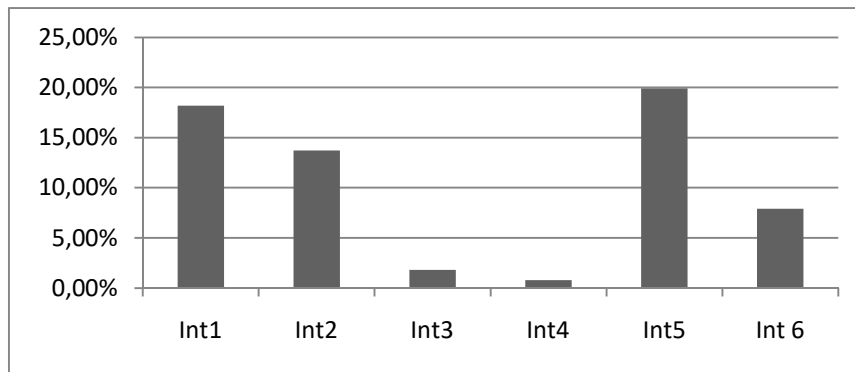


Figure 11 : Fautes de prononciation chez les 6 interprètes dans les deux extraits

Eval1 et Eval2 estiment que le grand nombre de ces fautes peut être dû à la densité du segment (structure linguistique compliquée), à la mauvaise prononciation ou à la vitesse du débit de l'orateur. Nous avons divisé les maladroresses et fautes de prononciation en quatre sous-catégories :

- **Difficulté de prononcer certaines lettres** : Int1 a une vraie difficulté à prononcer certaines lettres en arabe. Par exemple, le « ق » /q/ devient « ك » /k/ et le « ض » /ḍ/ devient « د » /d/. C'est le cas dans la phrase 25 où le mot « الطريق » [/'atṭarīq/ : chemin] est utilisé deux fois dans le même énoncé. De même pour le mot « اتفاق » [/'ittifāq/ : accord] (phr.26). Int2 et Int3 ont la même difficulté et commettent la même erreur dans la phrase 13 avec la lettre « ق » /q/).
- **Prononciation rapide** (peu claire) : Int1 prononce ses mots rapidement, occultant ainsi beaucoup de lettres (souvent l'article du mot). Dans la phrase 9, « من الأراضي » /min 'al'arādī/ devient « مل أراضي » /mil 'arādī/. Par ailleurs, l'intonation de Int2 est maladroite : elle a tendance à allonger les dernières syllabes des derniers mots de chaque phrase. Or, l'accent tonique en ALM se place sur la première syllabe longue qu'on rencontre, comme dans « كافر » /Kāfer/ ou « مسلم » /MUSlim/. Si le mot n'en contient pas, l'accent est sur la première syllabe (Blachère, 1946 : 14). Ce tic de langage s'accompagne d'une prononciation rapide des mots au début des phrases. Ceci implique qu'elle ne prononce pas tout le mot (phr.22).

- **Prononciation en dialecte** : Int2 prononce certains mots en dialecte. Au lieu de dire « ثانية » [/tāniya/ : deuxième] (phr.17), elle dit en dialecte égyptien : /tānya/.
- **Mauvaise prononciation** : Int1 (phr.14) prononce le mot de manière incorrecte « أن يكون » /ʾān yakūn/ devient « أن يكوم » /ʾān yakūm/.

Le tableau suivant indique les fréquences de ces maladroites et fautes de prononciation (pourcentages calculés par rapport au total des fautes de prononciation) :

Tableau 31 : Fréquence des fautes de prononciation chez chaque interprète dans les deux extraits

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total	43	24	2	1	44	6
	18,2 %	13,7 %	1,8 %	0,8 %	19,9 %	7,9 %
Problèmes de Prononciation de certaines lettres	12	1	0	0	3	1
	27,9 %	4,2 %	0 %	0 %	6,8 %	16,7 %
Prononciation rapide (ambiguë)	10	14	0	0	14	4
	23,3 %	58,3 %	0 %	0 %	31,8 %	66,7 %
Prononciation en dialecte	6	6	0	0	12	1
	14 %	25 %	0 %	0 %	27,3 %	16,7 %
Mauvaise prononciation	15	3	2	1	15	0
	34,9 %	12,5 %	100 %	100 %	34,1 %	0 %

Le recours au dialecte peut être une maladresse ou une tactique (une stratégie de communication selon les termes de S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002 : 611) pour un interprète rencontrant un problème pour exprimer une idée en ALM.

### VII.3.3.3.1 Les pauses

L'analyse des pauses (durée et fréquence) est un élément important pour étudier la production de la parole (Goldman-Eisler, 1961 : 232). La pause d'hésitation semble être un indicateur des difficultés de la production orale :

« Pauses in speech seemed therefore to be one manifestation of the more general blocking of activity which occurs when organisms are confronted with situations of uncertainty, i.e. when the selection of the next step requires an act of choice » (Goldman-Eisler, 1958 : 96).

Nous avons étudié les pauses dans chacune des 6 interprétations sur le logiciel *Adobe Pro Premiere CC* (2017) afin de les dénombrer et relever leur durée dans le corpus. Soulignons que les découpages et les mesures des pauses ont été effectués manuellement même si l'ordinateur a été utilisé (voir aussi Tissi, 2000 : 111). Voici un exemple de la manière dont nous avons traité les pauses sur ce logiciel :

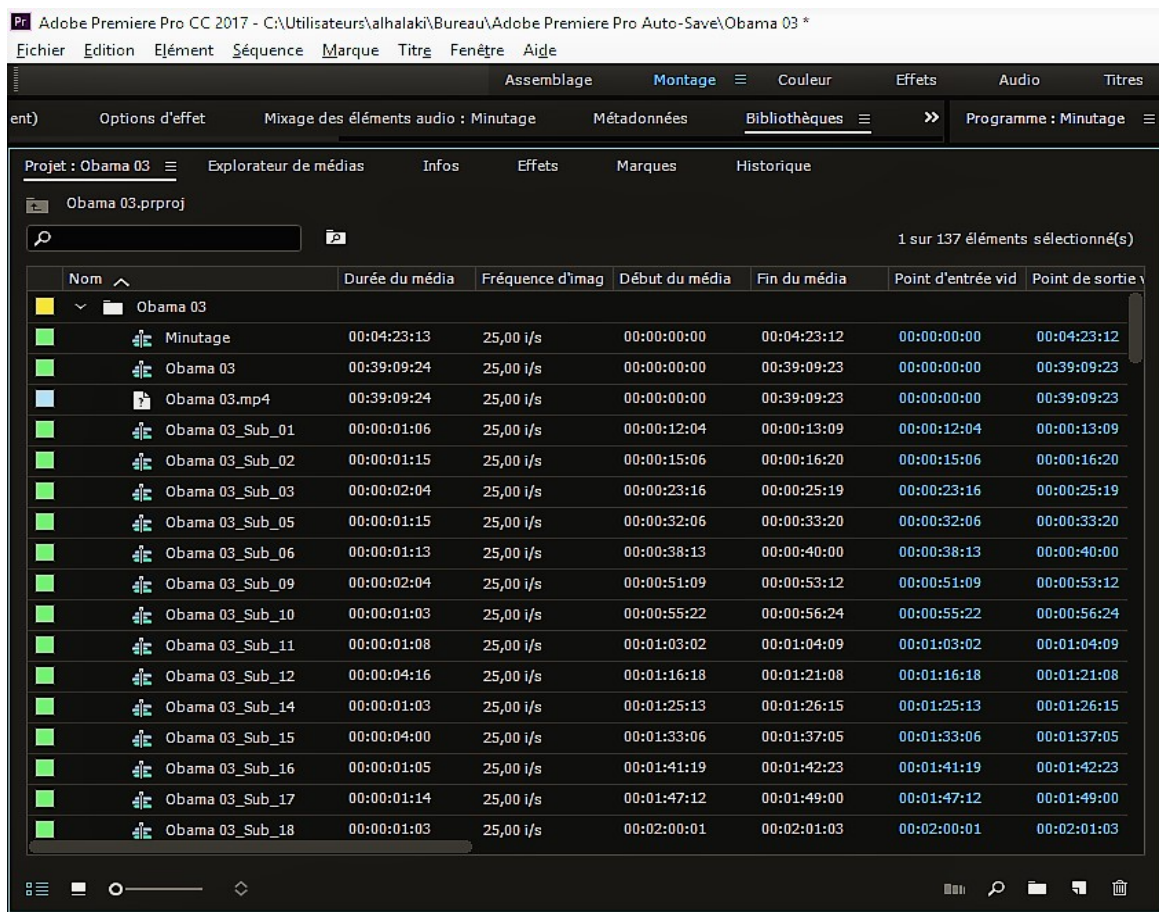


Figure 12 : Échantillon du découpage des séquences de pauses (Adobe Pro Premiere CC, 2017)

En tête de cette liste de séquences, nous pouvons voir le minutage qui comprend la durée totale des pauses. Chacune des séquences de la liste correspond à une pause et à côté d'elle nous pouvons lire sa durée ainsi que le moment de départ de la pause et le moment où l'interprète reprend la parole.

Dans la littérature, le seuil inférieur de durée d'une pause varie en fait d'une étude à une autre. Dans l'étude de Danielle Duez (1982), par exemple, ce seuil était de 0,18 seconde ; Percy H. Tannenbaum *et al.* (1965) choisissent un seuil de 0,3 seconde. Nous avons considéré que la durée minimale (seuil inférieur) d'une pause en interprétation est de 0,25 seconde en suivant l'exemple de F. Goldman- Eisler (1961 : 232) qui n'a pas pris en compte les pauses de moins de 0,25 seconde parce qu'elles ne correspondent pas nécessairement à des hésitations. De même, Benedetta Tissi (2000 : 111) a choisi pour son étude une valeur minimale de 0,25 seconde « pour exclure automatiquement les interruptions dues aux contraintes articulatoires ». Avant de voir les fréquences dans le tableau suivant, rappelons que le débit de l'orateur dans les deux extraits du discours de B. Obama est de 118,8 mots par minute (2376 mots/20 minutes).

Tableau 32 : Débit de parole, nombre et durée des pauses dans les deux extraits

	Débit de la parole (nombre de mots/durée en minute)		Nombre des pauses (pauses/minute)	Durée totale des pauses en minute	
Int1	1864/20	93.2 mots/m	70 (3,5 P/M)	01.56.22	(7,8 %) <sup>101</sup>
Int2	2019/20	101 mots/m	31 (1,6 P/M)	01.07.10	(5,4 %)
Int3	1194/20	59.7 mots/m	133 (6,6 P/M)	04.23.13	(21,2 %)
Int4	1662/20	83.1 mots/m	74 (3,7 P/M)	02.27.09	(11,4 %)
Int5	1748/20	87.4 mots/m	104 (5,2 P/M)	03.14.06	(15,7 %)
Int6	807/10	80.7 mots/m	48/10 (4,8 P/M)	01.26.22	(12,6 %)

La moyenne de la durée totale des pauses des 6 interprètes est de 12,4 % (2 minutes et 48 secondes.) Bien que Int2 ait le débit de parole le plus proche de l'orateur (101 mots par minute) et qu'elle fasse le moins de pauses (1,6 pauses/minute) soit 5,4 % de la durée totale, elle commet le plus de maladresses dues à la prononciation rapide (58,3 %). Int3 fait le plus de pauses (21,2 %) avec un débit de parole très loin derrière l'orateur (59,7 mots par minute), mais commet le plus de maladresses lexicales (38,9 %).

### VII.3.3.4 Ajouts en tant que maladresses

Int1 et Int2 ont parfois tendance à ajouter de longues phrases dans leurs interprétations (voir [Tableau 21](#)). Le nombre de ces maladresses augmente à partir de la cinquième minute. Rappelons ici, au regard des données figurant au [Tableau 28](#), les pourcentages de ces ajouts par rapport au total des fautes et maladresses de langue comme illustrés dans la figure suivante :

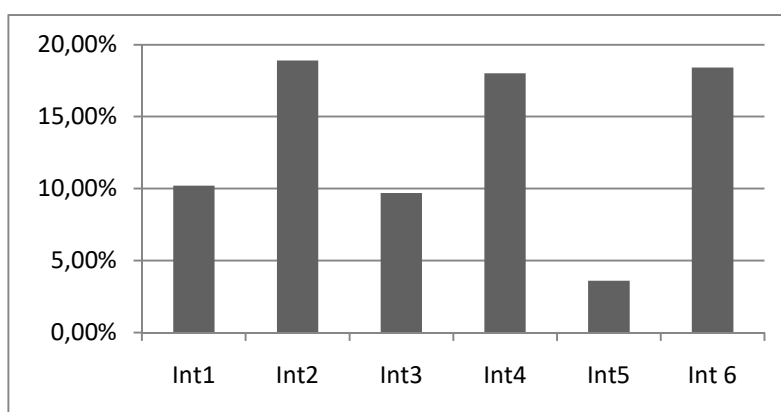


Figure 13 : Ajouts (maladresses) pour chaque interprète du discours de B. Obama.

Int2 commet le plus de maladresses d'ajouts avec 18,9 % (rappelons qu'elle fait également le moins de pauses (5,4 %)). Derrière elle, avec des pourcentages de maladresses d'ajouts inférieurs, Int4 et Int6 marquent respectivement 18 % et 18,4 %. Int5 fait le moins de maladresses d'ajouts (3,6 %) mais fait un nombre très élevé de pauses (104 pauses = 5,2 p/m,

<sup>101</sup> Pourcentage calculé par rapport à la durée totale de l'interprétation.

soit 15,7 %). Les ajouts identifiés dans les discours cibles se divisent en 2 sous-catégories principales :

- Répétition lexicale (y compris les synonymes) d'une seule ou plusieurs unités. Cette sous-catégorie comprend l'aspect emphatique dans le discours de l'interprète (qui ne semble pas être nécessaire mais découle d'un transcodage). C'est le cas de la phrase 14 interprétée par Int1 :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation
We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be (...).	Nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, (...).	نحن نختار الأمل بدلاً من الخوف. نحن لا نرى أن المستقبل خارج سيطرتنا ولكن نرى أننا نستطيع رسم المستقبل من أجل الأفضل عبر جهود جماعية. نحن نرفض أيضاً هذه الأساليب في الشؤون العالمية. نحن نريد أن نرسم العالم كما يجب أن يكون العالم ...

L'interprète répète derrière l'orateur le pronom *we* alors qu'en ALM, cela n'est pas nécessaire. Ceci ne constitue pas une faute mais une maladresse dont il peut se passer. En effet, le verbe arabe qui suit comprend en lui le pronom. La répétition de *we* est un procédé rhétorique emphatique que l'interprète a peut-être voulu rendre. Voici d'autres exemples sur la répétition identifiée dans les interprétations : Int2, (phr.2) : « دمار وتدمير » /damār wa tadmīr/ [destruction et démolition]. Eval1 trouve que Int2 n'a pas compris la fin de cette phrase en LS (the prospect of war between major powers has been reduced) pour devenir « وما سببته من دمار وتدمير » [et ce qu'elle causé de destruction et démolition]. Elle ajoute que, parfois, l'interprète ne s'écoute pas (Int2, phr.5) : « الإستفادة من الشمس ومن الطاقة الشمسية » [l'exploitation du soleil et de l'énergie solaire]. Cette même interprète commence souvent ses phrases par « وكان » /wakāna/, un tic de langage. La même interprète dit plus tard (phr.13) : « مواجهة يتعاضم وينمو » /muwāḡahā wa muḡābaha/ [confrontation et affrontement] et (phr.3) : « يكبر » /yata'āzam wa yanmū wa yakbar/ [s'agrandir, s'amplifier et s'augmenter].

- Redondance dans la phrase (y compris paraphrase et parallélisme<sup>102</sup>). Chez Int2 (phr.31), Int4 (phr.38), Int5 (phr.22) l'outil marquant le futur « سوف » /sawfa/ est répété 5 fois :

<sup>102</sup> Le parallélisme signifie une répétition de la structure grammaticale ou la structure de discours (voir Deeb, 2005 : 117).

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation
And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose a cost on Russia for aggression, and we will counter falsehoods with the truth.	Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de sa démocratie et de son économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'Otan et tenir notre engagement de défense collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous opposerons aux mensonges la vérité.	هذه حقائق بسيطة ولكن يجب الدفاع عنها. أن أمريكا وحلفائها سوف تؤيد شعب أوكرانيا بينما يسعون من أجل الديمقراطية وسوف نعزز حلفائنا في الناتو وسوف نطالب بالدفاع الجماعي، سوف نفرض العقوبات على روسيا بسبب الاعتداءات وسوف نواجه هذا الاعتداء.

Cette analyse permet d'identifier les dispositions des interprètes en matière d'ajout d'unités (lexicales ou même phraséologiques) dans leur produit. Les chiffres figurent dans le tableau suivant (pourcentages calculés par rapport au total des ajouts) :

Tableau 33 : Fréquence des ajouts (maladresses) pour chaque interprète dans les deux extraits

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total	24	32	11	24	8	14
	10,2 %	18,9 %	9,7 %	18 %	3,6 %	18,4 %
Répétition lexicale (synonymie)	14	12	11	15	5	11
	58,3 %	37,5 %	100 %	62,5 %	62,5 %	78,6 %
Redondance (paraphrase)	10	20	-	9	3	3
	41,7 %	62,5 %	-	37,5 %	37,5 %	21,4 %

D'après ce tableau, les répétitions lexicales sont donc les plus fréquentes dans ce type d'ajouts de forme, sauf chez Int2. Il se peut que l'interprète utilise ce genre d'ajout comme tactique pour éviter le silence face à son auditeur. Ce silence peut être dû à l'incompréhension du discours source (Gile, 2009 ; Seeber, 2011 ; Eval1 et Eval2). La répétition est peut-être faite pour gagner du temps et se laisser ainsi la possibilité de se corriger. Eval1 se demande si ce n'est pas un tic de langage ou une forme culturelle d'expression en ALM. Selon elle, comme d'ailleurs selon d'autres études (Johnstone, 1991), les ajouts sont fréquents en ALM, de telle sorte que la même chose est dite en deux mots ou plus plutôt qu'en un seul. Mais l'interprète a-t-il le temps de varier ses choix lexicaux en même temps que l'orateur parle ? Il est possible que cette répétition soit un moyen pour l'interprète de combler un vide lorsqu'il peine à trouver un équivalent dans la LS, ou de comprendre l'énoncé en LS ou même de réfléchir à sa phrase en ALM.

### VII.3.3.5 Fautes grammaticales

L'étude de cette catégorie occupe une place importante dans ce chapitre. Le graphique dans la figure (14) illustre les pourcentages de fautes grammaticales (pourcentages calculés par rapport au total des fautes et maladresses de langue) chez les 6 interprètes pendant les 20 minutes du discours source comparés au total de fautes et maladresses de langue (voir Tableau 28) :

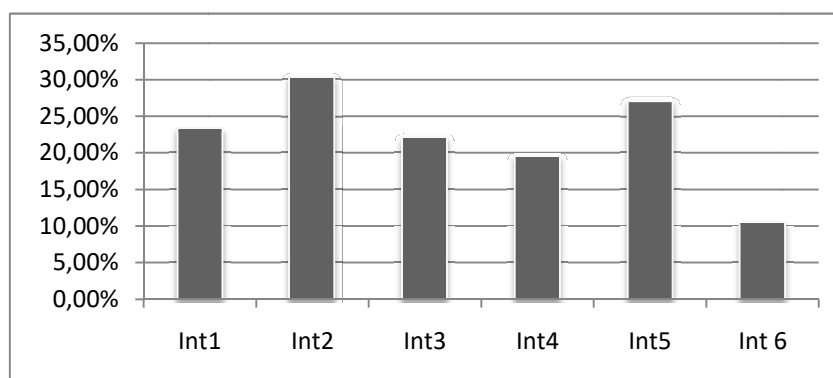


Figure 14 : FG pour chacun des six interprètes

Int2 commet le plus de fautes grammaticales (30,3 %). Int6 en fait le moins (10,8 %). Après une lecture (et une écoute) approfondie du corpus, nous avons trouvé que tous les interprètes avaient une grande difficulté à surmonter les problèmes grammaticaux récurrents dans leur produit. Pour mieux illustrer ces difficultés, nous les avons divisées en trois sous-catégories principales : difficultés flexionnelles, difficultés d'utilisation des prépositions et difficultés morphosyntaxiques. L'analyse quantitative de ces fautes nous a permis d'établir le tableau suivant comprenant les pourcentages concernant chacune de ces trois sous-catégories (pourcentages calculés par rapport au total des fautes grammaticales) :

Tableau 34 : Fréquence des fautes grammaticales pour chaque interprète dans les deux extraits

Interprètes	Syntaxe	Flexion			Préposition	Total
		Déclinaison	Conjugaison	Total flexion		
Int1	16	15	7	22	17	55
	29,1 %	27,3 %	12,7 %	40 %	30,9 %	23 %
Int2	26	12	8	20	7	53
	49,1 %	22,6 %	15,1 %	37,7 %	13,2 %	30,3 %
Int3	12	4	3	7	6	25
	48 %	16 %	12 %	28 %	24 %	22,1 %
Int4	11	5	2	7	8	26
	42,3 %	19,2 %	7,7 %	26,9 %	30,8 %	19,5 %
Int5	23	18	9	27	10	60
	38,3 %	30 %	15 %	45 %	16,7 %	27,1 %
Int6	4	1	2	3	1	8
	50 %	12,5 %	25 %	37,5 %	12,5 %	10,5 %

Dans cette analyse, nous n'avons pas compté l'absence de la vocalisation<sup>103</sup> à la fin de chaque mot de la phrase, qui peut être une tactique pour surmonter la difficulté de la flexion lors de la production orale.

**Difficultés flexionnelles :** selon la fonction du nom ou de l'adjectif dans la phrase, un changement dans la lettre finale du mot se produit. En ALM, tous les mots (à l'exception de ceux qui se terminent par « ي » /y/), singulier ou pluriel, ont une flexion à trois cas principaux s'ils sont déterminés grammaticalement :

- Nominatif : le sujet grammatical (actif-passif) de l'attribut du sujet de la phrase nominale ;
- Accusatif (le cas direct) : le complément direct de l'objet et l'attribut de l'objet ;
- Génitif (le cas indirect) : le nom précédé d'une préposition (Blachère, 1946, 3<sup>e</sup> 39-40 et Lecompte, 1968 [3<sup>e</sup> éd. 1980] : 91).

À ce niveau, nous distinguons deux sous-catégories de difficultés<sup>104</sup> : la première est celle de la déclinaison souvent casuelle (nominale où la fonction du mot change selon sa place dans la phrase) comme dans les exemples suivants :

Int2 (phr.15)	« من أجل تحقيق آمالنا » /min 'ağli taħqīq 'āāmālunā/
Int2 (phr.15)	« من أجل تحقيق حلمنا » /min 'ağli taħqīq ħilmanā/
Int2 (phr.27)	« احترام للمصالح المتبادلة » /'iħtirām lilmaṣālih 'almutabādila/
Int1 (phr.3)	« قامت هذه الشعوب بانتخابها » /qāmata hādīhi 'aššu'ūb binti ħābahā/
Int1 (phr.27)	« هل سنحل مشاكلنا معاً » /hal sanuħilla mašākilnā ma'an/
Int5 (phr.10)	« كل من هذه المشكلات » /kullin min hādīhi 'almuškilāt/
Int5 (phr.23)	« من خلال أصوات الأمم » /min ħilāl 'aṣwata 'al'umam/
Int6 (phr.14)	« شيء يتجاوز قدرتنا » /šay'un yatağāwaz qudratinā/

La deuxième sous-catégorie est celle de la conjugaison des verbes. Voici quelques exemples :

<sup>103</sup> [السكون /sukūn/], le repos qui indique que la lettre est quiescente, sans voyelle (Blachère, 1946 : 11).

<sup>104</sup> Selon R. Blachère (1946), la flexion comporte deux catégories : la déclinaison (nominale incluant nom, adjectif et pronom, et qui couvre les aspects de genre, cas, nombre) et la conjugaison, incluant le verbe, et qui concerne le genre, la personne, le nombre, le temps, le mode, etc.



Int1 (phr.3)	« تحت حكم حكومات قامت هذه الشعوب » /taħta ħukmi ħukūmātin qāmata ḥaḍihi ʿaššuʿūb/
Int2 (phr.15)	« أريد أن أركز على أمرين » /ʾurid ʿan ʾurakkizu ʿalā ʾamrayn/
Int4 (phr.32)	« لو عمل العالم » /law ʾamala ʾalʾālamu/

**Difficultés d'utilisation des prépositions :** nous avons été surpris d'entendre des interprètes professionnels commettre une grande quantité de fautes d'utilisation de la préposition liée au verbe transitif indirect. Nous avons divisé les difficultés identifiées à ce sujet en :

1. Mauvais choix de la préposition : il peut être dû à l'interférence entre le dialecte de l'interprète et l'ALM. Int1 (phr.4) fait une faute de préposition : *200 miles from Nairobi* devient في نيروبي /fi/ [dans *Nairobi*], ce qui ne veut rien dire dans ce contexte. Eval1 se demande s'il s'agit d'une faute de grammaire ou d'une incompréhension. Soulignons que la suite de la phrase est grammaticalement maladroite « تستطيع أن يكون في يدك ». Int4 dit (phr.26) : « التعاون في إزالة وتدمير » [la collaboration *dans* la suppression et la destruction], il se trompe de préposition ; au lieu de dire « على » /ʿalā/, il dit « في » /fi/. Il s'agit de la même erreur quand Int2 dit (phr.10) : « فشل النظام إلى تحقيق » [l'échec du système *à* réaliser] au lieu de dire « في » /fi/ l'interprète utilise « إلى » /ʾilā/. Parfois, l'ALM est flexible et permet de choisir deux prépositions mais, dans les deux exemples précédents, un seul choix est possible. Int5 dit (phr.14) : « نختار الأمل بالمقارنة للخوف » [nous choisissons l'espoir en comparaison avec la peur]. Il n'arrive pas à choisir la préposition qui vient avec « en comparaison [de] ». Au lieu de dire « مع » /maʿa/, il dit : « لـ » /li/.
2. Ajout inapproprié ou injustifié de la préposition. Comme quand Int6 (phr.8) dit : « بينما نجتمع في أثناء نفثي إيبولا ».
3. Manque de préposition : parfois, le transcodage conduit à omettre une préposition qui est pourtant nécessaire (Int1, phr.18) « وعكس رغبة الحكومة في كيبف ».

Le tableau ci-dessous présente le nombre des fautes de préposition commises par chaque interprète :

Tableau 35 : Fréquence des fautes de préposition pour chaque interprète dans les deux extraits

	Mauvais choix de préposition	Ajout inapproprié	Manque de préposition	Total
Int1	13	2	2	17
Int2	4	2	1	7
Int3	5	1	0	6
Int4	6	1	1	8
Int5	6	4	0	10
Int6	1	0	0	1

K. Dejean Le Féal (1992 : 15) souligne que dans la langue maternelle, les éléments secondaires (les mots-outils, notamment les prépositions, conjonctions, etc.), difficiles à saisir en langue « B », « sont comme soudés aux éléments principaux, si bien qu'il suffit d'évoquer un mot-clef pour avoir immédiatement présents à l'esprit les mots-outils qui l'accompagnent ». D. Gile, dans un échange par courriel, pense le contraire : « J'entends parfois, pas si rarement que cela, des Français faire des fautes de préposition à la radio et à la télévision ». Mais est-ce vraiment le cas des interprètes arabophones de cette étude ? Dans certains cas, nous notons un effort important lors du choix de la bonne préposition, après une certaine hésitation et quelques tentatives de recherche à haute voix (Int1 : phr.30, phr.32 et phr.43). Cela peut être un indicateur de la difficulté d'expression orale en ALM. Par ailleurs, les interprètes répètent la même préposition dans plusieurs endroits du discours. Cela touche au style du discours. C'est le cas de « من أجل » /min 'ağli/ [pour] qui a été identifiée 23 fois par Int1 (et souvent sans vocalisation). Outre la monotonie stylistique qu'engendre cette répétition, l'interprète utilise ces deux mots (3 syllabes) au lieu de recourir à d'autres prépositions comme « لـ » /li/ (une seule syllabe), « لكي » /likay/ ou « حتى » /hattā/ [pour] (deux syllabes) qui raccourcit le temps de la production de quelques fractions de seconde. Si les étudiants ont ce problème en traduction écrite (Heliel, 1994), le corpus que nous avons entre les mains indique que, à l'oral, l'expression des interprètes est sérieusement entravée par ce même problème.

**Difficultés morphosyntaxiques :** cette sous-catégorie comprend les problèmes de déterminants, de construction de la phrase passive, de *résistance* au dialecte et ceux relatifs à l'accord (singulier/pluriel et masculin/féminin), etc. Elles sont récurrentes dans les 6 interprétations. Nous avons remarqué que dès que la phrase devient grammaticalement complexe, l'interprète, en général, semble perdre le contrôle de sa production. Ces difficultés peuvent se manifester sous la forme de :

1. Manque de connexion (cohérence syntaxique) entre proposition principale et proposition subordonnée. Les exemples sont nombreux et présents chez tous les interprètes : Int1 (phr.19) ; Int2 (phr.14) ; Int3 (phr.26) ; Int4 (phr.37) ; Int5 (phr.19) ; Int6 (phr.13.), etc. Prenons quelques exemples en détail. Int3 (phr.15) commet une faute dans la structure grammaticale quand il dit :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
Whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.	سواءً ستكون هذه الدول الحاضرة قادرة على تجديد التزامها وهل ستكون قادرين على مجابهة سرطان التطرف ؟	Que ces États qui sont présents soient capables à renouveler son engagement et est-ce que nous serons capables à affronter le cancer de l'extrémisme ?

Au lieu de poser deux questions/possibilités, il commet une faute d'agencement en commençant par formuler la première possibilité sans dévoiler la seconde, puis il enchaîne avec une question. Un autre exemple sur le non-respect des normes syntaxiques de la phrase en ALM (Int3, phr.7) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
(...) the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	(...) les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	ولكن هناك مخاطر وهذه المخاطر تجعله من الصعب لأي دولة أن تتعزل عن بقية الدول.	mais il y a des risques et ces risques le rendent... difficile à n'importe quel État de s'isoler des autres États.

L'interprète ajoute au verbe « تجعل » [/tağ'al/ : faire faire] un pronom « هـ » /hu/ qui remplace un complément d'objet direct au singulier (masculin), mais celui-ci n'a pas sa place dans la phrase.

2. Manque de cohésion linguistique, comme dans cet extrait (Int1, phr.38) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
where a quarter of young people have no job, where food and water could grow scarce, (...).	où un quart de la jeunesse est au chômage, où l'eau et la nourriture pourraient se raréfier (...).	ربع الشعب ليس لديه وظيفة والطعام والمياه أيضاً قد يُفقد هذا الطعام والمياه أو قد نرى انخفاض وعدم إتاحة الطعام والمياه للشعب.	Un quart du peuple n'a pas de travail et la nourriture et l'eau aussi, il se peut que cette nourriture et l'eau se perdent ou qu'on voie une baisse et une indisposition de nourriture et d'eau au peuple.

3. Manque de cohérence (contenu et logique) au niveau du discours. Ce problème est présent dans toutes les interprétations : Int1 (phr.33) ; Int2 (phr.13) ; Int3 (phr.35) ; Int4 (phr.10) ; Int5 (phr.23) ; Int6 (phr.10), etc. Voici cet exemple (Int1, phr.38) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
For while we've degraded methodically core al Qaeda and supported a transition to a sovereign Afghan government, extremist ideology has shifted to other places -- particularly in the Middle East and North Africa,	Alors que nous avons atteint méthodiquement le cœur d'Al-Qaïda et soutenu une transition vers un gouvernement souverain en Afghanistan, l'idéologie extrémiste s'est déplacée vers d'autres lieux, particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord,	حيث قمنا بتحويل وانتقال أفغانستان إلى حكومة أفغانية بعدما كان هناك وجود للقاعدة في الشرق الأوسط وخاصة في شمال أفريقيا.	(...) où nous avons transféré et transposé l'Afghanistan en un gouvernement afghan après qu'il y avait une présence d'Al-Qaïda au Moyen-Orient et en particulier au Nord d'Afrique.

Il semblerait que l'interprète ne s'écoute pas. Outre les redondances « قمنا بتحويل وانتقال », les maladroites lexicales « عدم إتاحة الطعام » et grammaticales « قد نرى انخفاض وعدم » les maladroites lexicales « إتاحة الطعام والمياه للشعب » qui se trouvent dans cet extrait, la cohérence entre les différentes idées n'est pas au point. Nous ne comprenons pas le rapport entre l'Afghanistan et le Moyen-Orient, Al-Qaïda et la pénurie d'eau et de nourriture.

4. Transcodage. Lisons cet extrait (Int4, phr.14) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs.	nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines.	نحن نختار الأمل وليس الخوف. نحن نرى المستقبل ليس كشيء خارج عن سيطرتنا، بل ما نستطيع أن نرسمه بجهود متضافرة. إننا نرفض الخمول أمام الشأن الدولي.	Nous choisissons l'espoir et non pas la peur. Nous voyons l'avenir non pas en tant que chose extérieure à notre contrôle, mais ce que nous pouvons dessiner par des efforts enchevêtrés. Nous refusons l'inertie devant l'affaire internationale.

Le réflexe de l'interprète doit consister à repousser « l'emballage linguistique » une fois le contenu saisi (Dejean Le Féal, 1992 : 8). Or, ici, l'interprète colle beaucoup au discours source. Il fait passer le message malgré deux petites omissions (*collectif et le cynisme*), mais

son ALM est maladroit. Il s'attache aux mots de l'orateur sans déverbaliser le sens qu'il comprend. Peut-être aurait-il dû attendre de saisir l'idée pour la réexprimer spontanément selon les termes de D. Seleskovitch et M. Lederer (1989 [2<sup>e</sup> éd. 2002] : 159).

5. Accord incorrect entre sujet/verbe ou singulier/pluriel (le complément d'objet, transitif ou intransitif). Les exemples sont nombreux : Int1 (phr.21) ; Int2 (phr.9) ; Int3 (phr.21) ; Int4 (phr.8) ; Int5 (phr.43) ; Int6 (phr.4), etc. Prenons cet extrait (Int1, phr.4) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, (...)	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 200 miles de Nairobi (...)	اليوم، سواء كنت تعيش في وسط منهاتن أو سواء كنت تعيش في قرية جديتي على بعد أكثر من مائتي ميل في نيروبي (...)	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 200 miles à Nairobi, (...)

L'interprétation de ce segment en ALM comprend deux fautes grammaticales : la première, après l'outil « سواء » /sawā'/ [soit... soit], le verbe « كنت /kunta/ » doit être conjugué avec la deuxième personne du singulier (masculin ou féminin), mais l'interprète le conjugue à la première personne du singulier « كنت /kuntu/ ». Par ailleurs, cet outil « سواء », indiquant la condition, ne devrait pas se répéter deux fois.

6. Accord masculin/féminin. Le problème du duel évoqué par les interviewés dans les entretiens (chapitre VI) est présent dans ce corpus : Int1 (phr.18) ; Int2 (phr.41) ; Int3 (phr.39) ; Int4 (phr.33) ; Int5 (phr.38) ; Int6 (phr.9). etc. Int1 dit (phr.15) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges —	Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis —	ولكن اليوم أريد أن أركز على مسألتين، مسألتين هي في جذور المشاكل التي نواجهها.	Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions, deux questions qui sont à la base des racines des problèmes.

L'interprétation de cet extrait comprend des fautes sur le plan linguistique. Le segment « مسألتين هي في جذور المشاكل » [deux questions qui sont dans les racines des problèmes] pose deux problèmes. Le premier est celui de la traduction littérale. L'interprète se contente d'entendre les mots prononcés par l'orateur pour les dire presque dans le même ordre syntaxique en ALM. Le deuxième problème est celui de l'accord entre « les deux questions » en tant que duel féminin et la suite de la phrase que l'interprète a fait suivre par un pronom au singulier féminin au lieu d'un pronom au duel féminin.

Int1 (phr.10) confond masculin et féminin « كل هذه المشاكل يتطلب منا » [tous ces problèmes exigent de nous]. Au lieu d'accorder le nom avec un verbe à la troisième personne au pluriel féminin, il le conjugue avec la troisième personne au singulier masculin. Int5 (phr.4) accorde au singulier au lieu du pluriel : « تحصلون على معلومات بيدك بدون ما يحتويه » [vous obtenez des informations dans votre main sans que]. Dans la phrase 5, il débute sa phrase en balbutiant puis il n'arrive pas accorder le pluriel dans « إن الناس ملتزمة » [les gens sont engagés]. Notons aussi qu'il s'exprime pratiquement en dialecte « إنو بالرغم من » (phr.6) [bien que]. Int6 (phr.4), lui aussi, fait erreur entre singulier et pluriel. « سواء كُنْتُمْ يمكن أن تحصل في يدك » Int2 commet des fautes de temps et de conjugaison (phr.5) : « مختلف الشعوب اقتنعوا » et (phr.7) « كان هناك عدد متزايد » « كنت أخبر » La phrase 6 relève une autre erreur de temps *I tell* devient « كنت أخبر » La suite de la phrase n'est pas correcte. Voici l'extrait suivant (Int3, phr.21) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.	Que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.	الشعوب يجب أن يكونوا قادرين على اختيار مصيرهم.	Les peuples devraient être capables de choisir leur sort.

En ALM, le mot « الشَّعوب » /ʾaššuʿūb/ est un pluriel irrégulier du mot « شعب » /šaʿb/ [peuple]. Il s'utilise avec un verbe conjugué à la troisième personne du singulier féminin ou s'accorde avec un adjectif au féminin. Or, dans cette interprétation, le verbe, dont il est le sujet, est conjugué à la troisième personne du pluriel masculin.

7. Les déterminants : les fautes commises à ce niveau indiquent à quel point les interprètes n'ont pas la maîtrise de leur expression orale. Les exemples suivants illustrent ce type d'erreurs :

Int1 (phr.22)	« في الوقت الذي يطور فيه الديمقراطيته واقتصاده »
Int1 (phr.27)	« وهنا نأتي إلى السؤال المركزي »
Int2 (phr.18)	« كان هناك خطر من هذه الحرب العالمية الجديدة »
Int2 (phr.19)	« تعاون من قبل القوات الأوكرانية مع القوات أخرى مختلفة »
Int3 (phr.4)	« يمكن الاطلاع على أكثر معلومات مما تحتويه المكاتب »
Int4 (phr.23)	« واتفق وقف الإطلاق النار الأخير »
Int6 (phr.17)	« وأثبتت القوة السلاح »

8. L'apostrophe est un outil rhétorique dont l'orateur arabe se sert pour interpeller un destinataire pendant son énonciation. Tous les interprètes ont commis cette faute notamment à la phrase 13. Selon Eval1, « المندوبون الموقرون » [Fellow delegates] ne permet pas de s'adresser aux délégués. Pour cela, il faut ajouter l'outil « أيها » /ʾayyuhā/.

9. Le recours au dialecte. Nous avons souligné aux chapitres IV, V et VI que tous les participants aux trois enquêtes (un questionnaire et deux entretiens) ont évoqué la difficulté de l'interférence entre les deux variétés littéraire et dialectale pendant l'interprétation (notamment en simultanée). Le fait de ne pas pratiquer l'ALM au quotidien laisse penser que l'interprète n'arrive pas, dans certaines situations, à contrôler sa production orale. Voici quelques exemples :

– Dialecte libanais :

Int1 (phr.25)	« ونرحب بدُّورِ روسيا »
Int1 (phr.27)	« هل سَجَلْ مشاكِلنا معا »
Int1 (phr.37)	« فيما يخص نِزاغ الحضارات »
Int4 (phr.30)	« بوسعنا أن نتوصل إلى حل يلبي احتياجاتك في الطاقة »

– Dialecte égyptien :

Int2 (phr.6)	« على الرغم من كل المشكلات التي نمر بيها الإنسان، إلا أن هذه أفضل الأوقات التي يمر بيها »
Int2 (phr.33)	« ولكن العلم يقول لنا أنو لا يمكن أن ننجح في هذا الأمر »
Int2 (phr.43)	« والآن أنا أطلب من العلم كلو أن يشارك »
Int5 (phr.6)	« قلت لشباب الولايات المتحدة الأمريكية أنو بالرغم من العناوين »
Int5 (phr.7)	« من الصعوبة لأي بلد بمفرده أن يحمي نفسه من »

10. Le conditionnel : construire une phrase comprenant la possibilité de choisir entre deux questions (une alternative) a posé une difficulté à tous les interprètes. Dans le discours de B. Obama, tous les interprètes ont commis des fautes et maladroesses grammaticales en interprétant les phrases longues suivantes : 4, 13, 15, 27. Dans ces phrases, l'orateur met l'accent sur les choix que les États membres de l'Onu doivent adopter. La structure de ces phrases relève du conditionnel. Nous avons comparé les 6 interprétations de ces 4 phrases. À l'exception de Int4 qui les traduit plus ou moins correctement, mais souvent littéralement (phr.13 et phr.15) et parfois avec maladresse (phr.27), tous les autres ont rencontré des difficultés importantes et produit des interprétations incorrectes grammaticalement. Prenons par exemple la phrase 15 :

Discours source	Traduction interprétative
But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — Il s'agit de savoir si les pays présents ici aujourd'hui seront en mesure de renouveler l'objectif de la création de l'ONU et si nous pourrions nous réunir pour rejeter le cancer de l'extrémisme violent.

Dans les interprétations que proposent les 6 interprètes, seule celle de Int4 semble être correcte bien qu'elle soit littérale :

Int1	ولكن اليوم أريد أن أركز على مسألتين، مسألتين هي في جذور المشاكل التي نواجهها. سواء كانت الدول الموجودة اليوم إذا كانت تستطيع أن تجدد سبب تأسيس الأمم المتحدة وهل سننضم معاً من أجل رفض سرطان العنف المتطرف.	Mais aujourd'hui je veux me concentrer sur deux questions, deux questions qui sont dans les racines des problèmes que nous confrontons. Soit les pays présents aujourd'hui s'ils pouvaient renouveler la raison de la fondation des Nations-Unies et est-ce que nous rassemblerons ensemble pour rejeter le cancer de la violence extrémiste.
Int2	ولكن اليوم يجب ... أريد أن أركز على أمرين أو اثنين من التحديات التي تواجهنا. ما إذا كانت الأمم المتحدة اليوم مستعدة لتجديد إيمانها بالمبادئ التي تأسست عليها الأمم المتحدة وأنها يمكن نجتمع سوياً من أجل مواجهة سرطان الإرهاب.	Mais aujourd'hui il faut... je veux me concentrer sur deux choses ou deux des défis que nous affrontons. Si les nations unies ici aujourd'hui sont prêtes à renouveler sa croyance aux principes sur lesquels les Nations-Unies ont été fondées et que nous pouvons nous réunir ensemble pour faire face au cancer de l'extrémisme.
Int3	واليوم أريد أن أركز على قضيتين هامتين من بين هذه التحديات الجمة. سواء ستكون هذه الدول الحاضرة قادرة على تجديد التزامها وهل ستكون قادرين على مجابهة سرطان التطرف.	Et aujourd'hui, je veux me concentrer sur deux affaires importantes parmi ces nombreux enjeux. Soit ces États présents seront capables de renouveler son engagement et est-ce que nous serons capables de faire face au cancer de l'extrémisme.
Int4	واليوم أود التركيز على قضيتين أساسيتين أعتبرهما في جوهر الكثير من التحديات التي نواجهها. فالأمم المتحدة اليوم هل تستطيع أن تواصل رسالة الأمم المتحدة؟ وهل سنجتمع لنرفض سرطان التطرف القائم على العنف؟	Et aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions essentielles que je considère dans la substance de tant des défis que nous affrontons. Les nations réunies aujourd'hui, est-ce qu'elles peuvent poursuivre le message des Nations Unies ? Et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter le cancer de l'extrémisme basé sur la violence ?
Int5	اليوم أود أن أركز على سؤالين أساسيين في جذور الكثير من تحدياتنا. سواء كانت الأمم المتحدة اليوم سوف تجدد الأسباب التي أنشأت الأمم المتحدة أو سوف نعود مرة أخرى سوية لكي نرفض أو نلغي العنف والتطرف.	Aujourd'hui, je voudrais me concentrer sur deux questions essentielles dans les racines de beaucoup de nos défis. Soit les nations aujourd'hui vont renouveler les raisons qui ont fondées les Nations-Unies ou que nous retournons encore une fois ensemble pour refuser ou annuler la violence et l'extrémisme.
Int6	أركز الآن على مسألتين مهمتين تتعلقان بهذه التحديات. إما أن الدول المتحدة اليوم ستجدد هدف تأسيس الأمم المتحدة أو أننا سنجتمع لرفض سرطان التطرف الوحشي.	Je me concentre maintenant sur deux questions impo... importantes qui dépendent de ces défis. Soit les pays réunis aujourd'hui renouvelleront le but de la fondation des Nations Unies ou nous réunirons pour rejeter le cancer de l'extrémisme sauvage.

La connaissance linguistique ne peut pas être absolue et totale. En revanche, elle peut être structurée et acquise de manière définitive ; il s'agit de connaître la grammaire et la syntaxe



(Alawadhi, 1998 : 149). Il se peut que cette connaissance ne soit pas au point chez certains interprètes dans ce corpus. Soumis à une forte émotion, il est possible de commettre des fautes grammaticales dans sa langue maternelle. Or, nous notons que les problèmes identifiés dans ce corpus sont nombreux et récurrents. L'exemple précédent sur la difficulté de la construction de la phrase au conditionnel en ALM n'est pas isolé. Quatre interprètes sur cinq font la même faute dans d'autres extraits. Selon Eval1, Int1 n'a pas l'ALM en langue « A » : « Son arabe est faible et pauvre en vocabulaire. Tous les passages contiennent des erreurs ». Pour Eval1, les 3 derniers interprètes sont meilleurs que les 3 premiers (puisqu'il y a un sixième interprète dont les 10 premières minutes seulement sont disponibles). Eval2 confirme ce propos et ajoute que les remarques d'Eval1 sont utiles. Elle souligne par ailleurs que certaines fautes et maladresses donnent place à une interprétation de faible niveau sans pour autant que cela remette en cause le fait que ce sont des interprètes professionnels.

#### **VII.4 L'analyse des interprétations du discours de F. Hollande**

Nous allons passer à l'analyse des interprétations du discours du président F. Hollande pour voir si les interprètes dans cet échantillon, qui travaillent du français vers l'ALM, ont les mêmes faiblesses que ceux de l'échantillon précédent. Nous avons suivi la même méthode d'analyse des fautes et maladresses de langue et fautes de sens que celle utilisée pour les interprétations simultanées du discours de B. Obama. Après avoir transcrit les interprétations des trois interprètes (Int7, Int8 et Int9), nous avons divisé le discours original en 22 passages en fonction des idées qu'aborde l'orateur. Nous avons relevé également la place des fautes et maladresses de langue et celles des fautes de sens. Rappelons que la durée du discours source est de 8,30 minutes et qu'aux trois enregistrements télévisés manquent les 2,30 premières minutes. Ainsi, seules 6 minutes, de 2,30 à 8,30, seront analysées (passages 8 à 22). Les fautes et maladresses de langue et fautes de sens, toutes catégories confondues, minute par minute, figurent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 36 : FML et FSOA, toutes catégories confondues, par minute

Minute	FML			FSOA			FMLS		
	Int7	Int8	Int9	Int7	Int8	Int9	Int7	Int8	Int9
2.30-3.0	12	4	4	2	2	3	14	6	7
3	10	5	10	12	10	7	22	15	17
4	8	5	10	9	6	6	17	11	16
5	9	7	10	6	5	8	15	12	18
6	13	7	10	2	5	6	15	11	17
7	9	2	8	7	8	7	16	11	13
8-8.30	1	3	3	1	1	3	2	4	6
Total	62	33	54	39	37	40	101	70	94

Dans les 30 premières secondes, Int7 fait 14 FMLS et dans la minute qui suit il en fait 22. Ce nombre de fautes et de maladdresses est relativement élevé. Il n'y a pas d'évolution sensible au fil du temps qui aurait peut-être indiqué une fatigue accumulée. Voici les courbes des FMLS chez les trois interprètes dans la figure suivante :

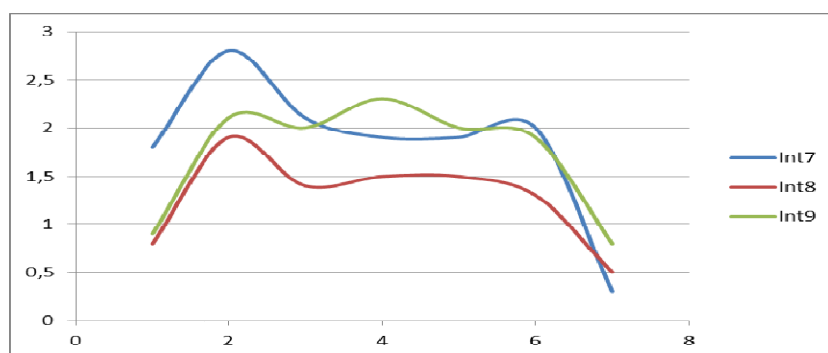


Figure 15 : Évolution du nombre des FMLS chez les 3 interprètes du discours de F. Hollande

Les données permettent de noter, chez les interprètes, qu'une évolution existe mais à la baisse dans les fautes et maladdresses de langue et les fautes de sens au fil du temps. Cette évolution semble indiquer un passage difficile au début et une fin plus facile. Ces deux figures illustrent la courbe de ces chiffres :

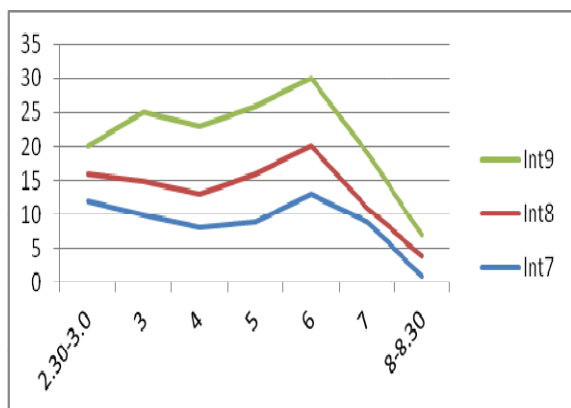


Figure 16 : Évolution du nombre des FML par minute

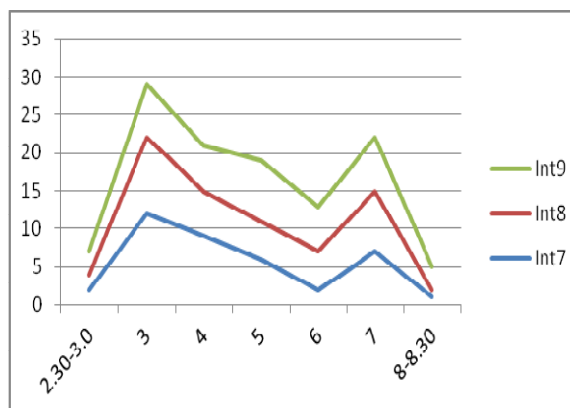


Figure 17 : Évolution du nombre des FSOA par minute

Nous relevons plus de fautes et maladresses de langue à la minute 6 et plus de fautes de sens aux minutes 3 et 4 (voir plus loin). Le tableau suivant montre les différentes fréquences dans chacune des catégories. Le pourcentage de chacune d'elles est calculé par rapport au total des FLMS :

Tableau 37 : Nombre de FMLS chez les trois interprètes du discours de F. Hollande

Type de FMLS	Int7	Int8	Int9
Maladresses lexicales	19	11	12
	18,8 %	15,7 %	12,8 %
Maladresses grammaticales	12	3	3
	11,9 %	4,3 %	3,2 %
Ajouts (maladresses)	19	12	8
	18,8 %	17,1 %	8,5 %
Prosodie et prononciation	0	1	0
	0	1,4 %	0
Fautes grammaticales	12	6	31
	11,9 %	8,6 %	33 %
Fautes de sens	18	17	5
	17,8 %	24,3 %	5,3 %
Omissions	20	19	33
	19,8 %	27,1 %	35,1 %
Ajouts	1	1	2
	1 %	1,4 %	2,1 %
Total de FMLS	101	70	94

Int7 fait le plus de FMLS. Eval1 pense qu'il possède le niveau le plus faible en ALM. Il est aussi très littéral et colle souvent au discours source. Int9 n'en est pas très loin avec 94 FMLS. La prononciation et la prosodie des trois interprètes sont de bonne qualité (Eval1). Le tableau suivant indique le rapport fautes et maladresses de langue versus fautes de sens :

Tableau 38 : FML versus FS dans les 3 interprétations du discours de F. Hollande

Interprètes	Int7		Int8		Int9	
FML	62	61,4 %	33	47,1 %	54	57,4 %
FSOA	39	38,6 %	37	52,9 %	40	42,6 %

Int7 et Int9 commettent respectivement plus de fautes et maladresses de langue que de fautes de sens. Int8 garde un rapport quasi équilibré entre fond et forme. Seul Int7 semble avoir tendance à faire plus d'erreurs dans la forme de sa production. Il est probable que les trois interprètes transmettent le maximum du contenu même si la qualité du produit n'est pas à la hauteur des exigences du métier. Nous avons pu noter, avec la confirmation des deux

évaluatrices, que les interprètes ont des faiblesses linguistiques importantes dans leur discours oral. Beaucoup d'unités mal interprétées ou omises ne sont pas techniques. En effet, au regard des exemples évoqués plus haut, vu le grand nombre des fautes et maladroresses de langue identifiées, la production orale semble consommer un Effort important. Il est fort probable que la capacité de traitement dans la production dépasse celle du traitement disponible chez les interprètes. Pour mieux illustrer ces faiblesses, nous allons détailler les fréquences des fautes et maladroresses de langue avec des exemples concrets du corpus.

Pour ce qui est des fautes et maladroresses de langue, nous trouvons dans le tableau ci-après, en premier lieu, les fréquences des maladroresses lexicales. Puisque nous nous intéressons à l'étude des faiblesses linguistiques des interprètes de l'échantillon, les pourcentages de ces maladroresses sont calculées par rapport au total des fautes et maladroresses de langue seulement :

Tableau 39 : Les ML dans les trois interprétations du discours de F. Hollande

	Int7	Int8	Int9
Total des ML/FML	19	11	12
	38 %	40,7 %	52,2 %
Choix inapproprié	8	8	7
	16 %	29,6 %	30,4 %
Traduction littérale	8	3	2
	16 %	11,1 %	8,7 %
Problèmes phonologiques	3	0	3
	6 %	0	13 %

Ce tableau indique que, chez deux interprètes sur trois, les choix lexicaux maladroits sont les plus nombreux.

Quant aux maladroresses grammaticales, elles sont toutes d'ordre syntaxique (agencement inapproprié de certaines unités de la phrase). Int7 et Int8 en font respectivement 24 % et 11,1 % toujours par rapport au total des fautes et maladroresses de langue. Int9 commet deux maladroresses d'ordre syntaxique et une troisième avec la forme passive de la phrase.

Concernant les maladroresses d'ajouts, leur nombre est non négligeable dans les interprétations du discours de F. Hollande. Int7 en fait 19 (soit 18,8 %) divisés entre ajouts de synonymes, répétitions lexicales (32 %) et redondance des phrases (6 %). Chez Int.8, toutes les maladroresses d'ajout se manifestent sous forme de synonymes. Peut-être ces données indiquent-elles que les interprètes ont tendance à considérer davantage la forme du produit au détriment du contenu du discours en LS. Il se peut aussi que l'interprète, en ajoutant ces

unités lexicales, essaie de compenser une omission importante dans son interprétation. Parfois, il ajoute des éléments tels que « إنداً » /'dān/ [alors]. Cette unité figure 6 fois dans son interprétation dont 3 fois dans la phrase 22. Int9 fait 14 % des ajouts sous forme de synonymes et un seul ajout sous forme de parallélisme sans coordination entre les différentes propositions de la phrase (phr.17) :

Discours source	Discours cible
Voilà le sens de cette visite : être utile d'abord à la sécurité et à la paix. Lutter contre le terrorisme et faire en sorte que nous ne puissions pas rester indifférents face au chaos qui menace plusieurs États de la région. Être capables à la fois de montrer une solidarité, un soutien pour assurer la sécurité (...).	هذا كان مغزى هذه الزيارة : أن نخدم الأمن والاستقرار والسلام. أن نكافح الإرهاب وأن لا نبقى مكتوفي الأيدي أمام الفوضى التي تتهدد بعدد من دول المنطقة. أن نستطيع كذلك أن نتضامن ونتحرك من أجل دعم الاستقرار (...).

L'interprète évite cette maladresse dans la phrase (19), alors qu'il la commet dans la phrase (17) :

Discours source	Discours cible
Depuis trois ans – je ne peux parler que de ce que j'ai moi-même engagé avec le gouvernement – nous avons veillé à avoir de la constance dans nos choix, de la ténacité dans nos décisions, et en même temps de la visibilité dans les objectifs que nous poursuivons.	فمنذ ثلاث سنوات، ... حرصت مع الحكومة أن نكون ثابتين وأن نفي بقراراتنا وأن نلتزم برؤيتنا وأن نبلغ أهدافنا.

Chez Int9, les difficultés semblent porter aussi bien sur le fond que sur la forme ; pendant sa production, il s'exprime lentement (416 mots/6 minutes = 69,3 mots par minute) et fait beaucoup de pauses.

Les débits de parole ainsi que le nombre de pauses sont calculés sur le logiciel *Adobe Pro Premiere CC 2017* pour chacun des trois interprètes :

Tableau 40 : Pauses dans les interprétations du discours de F. Hollande

	Nombre de mots/durée		Nombre de pauses	Durée totale des pauses en secondes
Int7	553/6	91.2 mots/m	6 (P/M)	09,22
Int8	530/6	88.3 mots/m	8 (P/M)	14,16
Int9	418/6	69.7 mots/m	29 (P/M)	58,16

Les pauses les plus longues ont été identifiées chez Int7 (2,17 sec.), Int8 (4,09 sec.) et Int9 (3,09 sec.). Quant aux fautes grammaticales :

Tableau 41 : Fréquences des fautes grammaticales pour chacun des trois interprètes

Interprètes	Syntaxe	Flexion			Préposition	Total/FML
		Déclinaison	Conjugaison	Total flexion		
Int7	6	2	0	2	4	12
	12 %	4 %	0	4 %	8 %	24 %
Int8	2	0	1	1	3	6
	7,4 %	0	3,7 %	3,7 %	11,1 %	12 %
Int9	17	3	5	8	6	31
	73,9 %	13 %	21,7 %	34,8 %	26 %	62 %

Int9 commet beaucoup de fautes grammaticales et de maladroites grammaticales. Il semble avoir des difficultés syntaxiques en ALM. Int8 fait la même faute de préposition 3 fois avec le verbe « برهن » /barhana/ [démontrer] (phr.16, phr.18 et phr.22).

Le nombre de pauses de Int9 (29/M) va de pair avec le grand nombre d'omissions qu'il fait (33, soit 35,1 % de l'ensemble des FMLS). La comparaison du discours source avec son interprétation a permis de relever un nombre très élevé d'omissions. Voici deux extraits de sa version :

Phr.15	Interprétation	Traduction littérale
La méthode, c'est de pouvoir agir rapidement. <u>C'est-à-dire de donner une perspective qui puisse concerner de nombreux domaines</u> et une vérification de la mise en œuvre.	والهدف هو أن نعمل بسرعة وأن نتحقق من تنفيذ هذه البرامج.	Et le but, c'est que nous travaillions rapidement et que nous vérifions la mise en œuvre de ce programme.
Phr.20		
Nous en tirons un certain nombre de retombées, <u>mais c'est surtout sur le plan de l'image de la France, de la force de la France, du rôle de la France que je veux insister.</u>	لقد أتت هذه الجهود أكلها.	Ces efforts ont abouti.

Ses phrases en ALM sont grammaticalement correctes et l'expression utilisée dans la phr.20 relève d'une variété très soutenue. Mais à quel prix ? Les omissions relevées sont importantes car elles touchent au sens du discours de l'orateur. Dans la phr.20, le sens même est imprécis. Voici de plus près un autre exemple (phr.9) avec les versions de Int7 et Int8 :

« Nous avons aussi rappelé le rôle qui était le nôtre, et Laurent Fabius en particulier, pour les négociations sur le nucléaire avec l'Iran, et montré quelle était la ligne directrice de notre diplomatie. C'est-à-dire faire en sorte qu'il puisse y avoir un accord robuste, un accord durable, un accord vérifiable et qui puisse donc, à ce moment-là, permettre qu'il y ait une levée progressive des sanctions ».

Interprètes	Int7	Int8
Interprétation	وقد ذكرنا أيضا بدورنا، ولوران فابوس وزير الخارجية في شكل خاص، في ما يتعلق بالمفاوضات حول النووي الإيراني، أظهر الخط الذي نتبناه في دبلوماسيتنا. أي أنه يجب أن يكون هناك اتفاق قوي ومستدام وقابل للتحقق. وفي هذا الاتفاق يُسمح بالرفع التدريجي للعقوبات المفروضة على إيران.	وأيضاً ذكرنا بالدور.. دور فرنسا، ودور لوران فابوس أيضاً، في مجال المفاوضات النووية مع إيران، وأنها كانت الخط الأساسي في سياستنا الدبلوماسية. طبعاً التوصل إلى اتفاقٍ مستدام وجامد وقوي قابل للاستمرارية هو الهدف من أجل، بعد ذلك، رفع العقوبات.
Traduction littérale	Nous avons cité notre rôle, et Laurent Fabius ministre des Affaires Étrangères en particulier, en ce qui concerne les négociations sur le nucléaire iranien, et il a montré la ligne que nous adoptons dans notre diplomatie. C'est-à-dire il faut qu'il y ait un accord fort, durable et réalisable. Et dans cet accord, il se permet la levée progressive des sanctions imposées sur l'Iran.	Et aussi nous avons rappelé du rôle... le rôle de la France et le rôle de Laurent Fabius aussi, dans le domaine des négociations nucléaires avec l'Iran, et qu'elle était la ligne essentielle dans notre politique diplomatique. Bien sûr, arriver à un accord durable, figé et fort et capable de durer est le but pour, plus tard, lever les sanctions.

Dans la version de Int7 figurent certaines fautes et maladroites syntaxiques telle que : « وقد ذكرنا أيضا دورنا » [Nous avons cité notre rôle], au lieu de dire ذكر /dakkara/ [rappeler], l'interprète dit : « ذكر » /dakara/ [citer ou mentionner]. Ce choix aurait pu être correct s'il n'avait pas utilisé la préposition « بـ » /bi/ après le verbe, car le verbe /dakkara/ [mentionner] est transitif direct. De même pour « في شكل خاص » où Int7 a mal choisi sa préposition et utilisé « في » /fi/ au lieu de « بـ » /bi/. Selon Eval1 et Eval2, ces fautes sont simples et ne défigurent pas nécessairement le sens opéré par l'orateur, mais leur apparition tout au long de l'interprétation reflète à quel point la maîtrise de cette variété semble réellement affectée chez un interprète de conférence.

Une autre faute grammaticale figure quand il dit : « وقد ذكرنا أيضا بدورنا، ولوران فابوس وزير الخارجية في شكل خاص » [Nous avons cité notre rôle, et Laurent FABIOUS ministre des Affaires Étrangères en particulier]. Dans le discours original, l'orateur dit : « Nous avons aussi rappelé le rôle qui était le nôtre, et Laurent Fabius en particulier, (...) ». En français, le verbe « rappeler » n'a pas besoin d'une préposition, c'est un verbe transitif direct, mais en ALM, c'est un verbe transitif indirect. L'interprète a transcodé la phrase telle quelle. Le sens véhiculé subit un changement parce que l'auditeur arabophone attend une précision sur le rôle de L. Fabius dans cette phrase. Eval1 et Eval2 pensent que les FMLS de Int7 sont dues au stress et à ses faiblesses linguistiques en ALM. La structure syntaxique de cette phrase constitue aussi une difficulté pour Int8 qui dit :

« وأيضاً ذكرنا بالدور.. دور فرنسا، ودور لوران فابوس أيضاً، في مجال المفاوضات النووية مع إيران، وأنها كانت الخط الأساسي في سياستنا الدبلوماسية. »

En français, la phrase est relativement longue ; l'orateur commence par dire : « nous avons aussi rappelé (...) et montré ». Le complément du verbe rappeler est long. L'interprète devrait retenir toutes les informations afin de ne pas perdre de vue l'accord qu'il faut établir en ALM entre le sujet et le deuxième verbe « montrer ». Or, il commence par un sujet masculin singulier « الدور » /Addawr/ [le rôle] et au moment de le remplacer par un pronom après ce long complément, il fait erreur et utilise un pronom féminin au singulier. Au niveau du sens, deux fautes sont également relevées dans ces deux exemples n'altérant pas le sens global transmis aux auditeurs. Nous relevons la première quand l'interprète indique que c'est L. Fabius seulement qui « mentionne » la ligne directrice de la diplomatie française. Dans le discours, l'orateur dit d'abord « notre rôle ». La deuxième se trouve quand l'interprète dit « réalisable » pour dire « vérifiable ». La différence entre les deux est claire. L'interprète ignore-t-il vraiment le sens du terme « vérifiable » en arabe ? Est-ce plutôt la saturation cognitive qui, au bout du passage, l'a empêché de gérer la coordination entre Effort d'analyse et d'écoute et Effort de production ? Ou, enfin, le mot « vérifiable » est-il difficile à traduire en arabe ? Le passage 12 donnera quelques exemples de la faiblesse de l'ALM des trois interprètes à travers les fautes et maladroites grammaticales et lexicales. Ces erreurs ont des impacts aussi bien sur la cohérence des interprétations que sur la réception de la teneur du discours source par les auditeurs :

« Et aujourd'hui il s'agissait avec l'Arabie Saoudite de parler bien plus que de défense. Il y a eu un travail qui a été mené, pour la défense par le ministre de la Défense, pour le reste par le ministre des Affaires Étrangères. Mais le reste, c'est presque le tout ici, parce que nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines. Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, mais dans le domaine de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai évoqué les infrastructures et la défense – nous avons fixé à la fois une ambition et une méthode ».



Interprète	Int7	Int8	Int9
Interprétation	<p>واليوم، بالنسبة للمملكة العربية السعودية، يتعلق الأمر أكثر من مجال الدفاع هناك عمل قام به وزير الدفاع في مجال الدفاع، وهناك عمل قام به أيضاً وزير الخارجية الفرنسي. ولكن دون ذلك، هناك أمور أخرى واستطعنا أن نفتح مجالات أخرى، كبيرة. بطبيعة الحال بعضها كان... كان محل عمل بالنسبة للشركات الفرنسية في مجال الرعاية الصحية والطاقة والنقل وقد أشرت إلى منشآت... المنشآت القاعدية وكذلك الدفاع. حددنا مهمة وطريقة.</p>	<p>أما اليوم في المملكة العربية السعودية، تحدثنا عما هو أكثر من الدفاع. كان هناك عمل قام به طبعاً وزير الدفاع والمزيد من العمل الذي قام به وزير الخارجية. ولكن الباقي هو الأساس هنا، لأننا تمكنا من فتح مجالات جديدة مجالات كبيرة بالفعل، بعضها كان مجالات تعمل عليها الشركات الفرنسية بشكل كبير خاصة في مجال الصحة، الطاقة، النقل. تحدثنا عن البنى التحتية، عن الدفاع (غير واضح في التسجيل) وتمكنا من تحديد الهدف والآلية.</p>	<p>ولكن اليوم مع المملكة العربية السعودية، تشاورنا وتطرقتنا إلى العديد من الملفات وبالطبع حضر وزير الدفاع والخارجية ولكن لم تقتصر هذه الزيارة على هذين المجالين، فقد فتحنا آفاقاً جديدة ومجالات جديدة للتعاون. لقد سبق للشركات الفرنسية أن تطرقت إلى مجالات أخرى ولكن في خصوص الصحة والطاقة والمواصلات والدفاع والبنية التحتية فإننا وضعنا طموحاً ومنهجية.</p>
Traduction littérale	<p>Et aujourd'hui, à propos de l'Arabie Saoudite, il s'agit plus du domaine de la défense. Il y a eu un travail qui a été mené par le ministre de la Défense pour la défense. Il y a aussi un travail qui a été fait par le ministre français des Affaires Étrangères. Mais au-dessous de cela, il y a d'autres affaires et nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, grands. Bien entendu, certains étaient l'objet du travail des entreprises françaises, dans le domaine du soin de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai souligné les constructions de base et aussi la défense – nous avons fixé une mission et une manière.</p>	<p>Tandis qu'aujourd'hui, au royaume d'Arabie Saoudite, nous avons parlé de ce qui est plus de défense. Il y avait un travail qu'a mené bien sûr le ministre de la Défense et plus de travail qu'avait mené le ministre des Affaires Étrangères. Mais le reste c'est l'essentiel ici, car nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines effectivement. Certains étaient des domaines sur lesquels les entreprises françaises travaillaient de manière grande notamment dans le domaine de la santé, de l'énergie, du transport. Nous avons parlé des infrastructures, de la défense (l'enregistrement n'est pas clair). Nous avons pu fixer l'objet et le mécanisme.</p>	<p>Mais aujourd'hui, avec le royaume d'Arabie Saoudite, nous avons discuté et évoqué de nombreux dossiers et bien sûr le ministre de la défense et des Affaires Étrangères étaient présents mais cette visite n'était pas restreinte à ces deux domaines. Nous avons ouvert de nouveaux horizons et de nouveaux domaines pour la collaboration. Les entreprises françaises avaient d'ores et déjà évoqué d'autres domaines mais en ce qui concerne la santé et l'énergie et les transports et la défense et l'infrastructure, nous avons mis une ambition et une méthodologie.</p>

Les interprétations de ce passage permettent de voir plus clairement les faiblesses dans la construction de la phrase en ALM chez ces interprètes. Prenons seulement trois cas de faiblesses. Int7, au lieu de dire : « يتعلق الأمر بما هو أكثر من مجال الدفاع » [il s'agissait avec l'Arabie Saoudite de parler bien plus que de défense.], construit une phrase incorrecte syntaxiquement : « يتعلق الأمر أكثر من مجال الدفاع » [il s'agit plus du domaine de la défense]. Il traduit également « les infrastructures » par « المنشآت القاعدية » [les constructions de base] qui ne veut rien dire en arabe, au lieu de « البنى التحتية ».

quand l'orateur dit : « Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, mais dans le domaine de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai évoqué les infrastructures et la défense – nous avons fixé à la fois une ambition et une méthode », Int7 et Int8 font un contresens quand ils considèrent que la France a déjà travaillé dans les domaines de la santé, l'énergie, etc. alors que l'orateur dit qu'une ambition et une méthode vont être mises en place pour travailler dans ces domaines. Enfin, Int9 se trompe dans sa construction grammaticale quand il rend le duel singulier en ALM. Au lieu de dire : « حضر وزير الدفاع والخارجية » [les deux ministres de la Défense et des Affaires Étrangères étaient présents], il dit « حضر وزير الدفاع والخارجية » au singulier. À la fin de ce passage, il dit : « وضعنا طموحاً ومنهجيةً » [nous avons mis une ambition et une méthodologie]. Au-delà de l'erreur lexicale de la traduction du terme *méthode* par méthodologie, on ne peut pas dire en arabe *mettre une ambition*. Une ambition *ne se met pas* dans la logique de la langue arabe. Int7 traduit ambition par mission et Int8 utilise le mot « objet ». Les deux évaluatrices estiment que Int7 ne sait même pas dire « infrastructure » en ALM, ce qui met en doute son professionnalisme. Eval2 pense qu'il ne s'agit pas d'une difficulté à construire une phrase longue en ALM, mais plutôt d'un manque de maîtrise de la langue et du vocabulaire, et ce, sans compter le fait que toutes les nuances du discours diplomatique ne sont pas comprises.

Sur le plan lexical, dans le passage 8, par exemple, « Et l'insécurité d'une région, c'est l'insécurité du monde, et surtout ici », les trois interprètes ont mal choisi l'équivalent *ad hoc* du terme *insécurité*. Les deux premiers interprètes disent : « sécurité » et le troisième dit « l'instabilité ». Eval1 pense que le choix des mots comme *insécurité* qui devient « أمن » /ʾamn/ [sécurité] est une tactique des interprètes arabes qui ne connaissent pas l'expression « إنعدام الأمن » /ʾinʿidām ʾal-ʾamn/ [*insécurité*] ou qui l'évitent. À cet endroit précis, le contresens du mot *insécurité* ne change pas radicalement le sens de la phrase dans sa totalité. Eval2 croit que l'interprète a entendu « la sécurité » au lieu de « l'insécurité ».

Dans le passage 14, enfin, des maladresses et erreurs lexicales et syntaxiques ont été relevées. Voici le passage avec ses interprétations : « Des fonds vont être constitués et donc il va y avoir des retombées positives pour l'économie française et utiles pour l'Arabie Saoudite. Nous allons mobiliser à la fois des investisseurs publics et des investisseurs privés ».

Interprète	Int7	Int8	Int9
Interprétation	هناك رؤوس أموال سوف تخصص لذلك، وسيكون هناك تداعيات إيجابية بالنسبة للاقتصاد الفرنسي وكذلك بالنسبة للمملكة العربية السعودية. وقد حشدنا أو <u>دعم المستثمرين الخاص</u> والحكوميين.	إذا، سوف يتم تشكيل الصناديق اللازمة وسوف يكون لذلك تداعيات إيجابية على الاقتصاد الفرنسي وعائدات مفيدة للمملكة العربية السعودية. إذا، طبعاً سوف يكون هناك حشد للمستثمرين في القطاع العام وفي القطاع الخاص.	سنخصص أموالاً لهذا الغرض، وسيكون لهذا الأمر تبعات إيجابية لفرنسا وللمملكة العربية السعودية. وقد انخرط في هذه المبادرة مستثمرون خاصون وهامون.
Traduction littérale	Il y a des capitaux qui vont être consacrés pour cela, et il y aura des répercussions positives par rapport à l'économie française et par rapport au royaume de l'Arabie Saoudite. Et nous avons mobilisé ou... soutenir les investisseurs privés et publics	Alors, des fonds nécessaires vont être constitués et cela aura des répercussions positives sur l'économie française et des revenus utiles pour le royaume de l'Arabie Saoudite. Alors, il y aura un rassemblement d'investisseurs dans le secteur public et le secteur privé	Nous consacrerons de l'argent pour ce but, et ce sujet aura des conséquences positives pour la France et pour l'Arabie Saoudite. Et dans cette initiative des investisseurs privés et publics se sont impliqués.

Les interprètes éprouvent des difficultés à trouver certains équivalents en ALM. C'est le cas de Int7 et Int9 pour interpréter « des investisseurs publics et des investisseurs privés ». Peut-être pour éviter un silence, ils utilisent des adjectifs morphologiquement incorrects (Int7 dit : « خاص » /ḥawāṣ/ et Int9 dit : « خاصون » /ḥaṣṣūn/). Ces adjectifs peuvent indiquer que les interprètes ont compris le sens de l'énoncé ; l'auditeur comprendra qu'il s'agit *des investisseurs privés* car l'idée de خاص /ḥāṣ/ [privé] se trouve dans les racines des deux adjectifs, mais grammaticalement les deux formes du pluriel sont incorrectes. Il est fort possible que ce soit une question de disponibilité linguistique. D. Gile (2005 a : 186) considère que préserver la disponibilité linguistique du traducteur et de l'interprète demande un travail d'entretien des langues de travail, y compris la langue maternelle<sup>105</sup>. K. Déjean Le Féal, (1976 : 50) trouve que l'interprétation se fait sous une pression cognitive demandant des décisions instantanées non réversibles. Elle estime également que la disponibilité de l'acquis détermine l'aisance de l'expression.

Les trois interprètes du discours de F. Hollande ont en général fait preuve d'une bonne compréhension du discours source. Toutefois, les fautes relevées dans les interprétations reflètent une qualité de maîtrise de langue « A » très faible. Les omissions identifiées comprennent de longues phrases. Nous notons, enfin, la quantité importante de maladroites lexicales risquant d'altérer le sens que l'orateur veut transmettre aux auditeurs.

<sup>105</sup> D. Gile (1995 a : 195) évoque aussi ce qu'il appelle la robustesse de la maîtrise linguistique, c'est-à-dire le maintien de la disponibilité des éléments linguistiques ainsi que la résistance aux interférences linguistiques face à ces contraintes.

## VII.5 Discussion

L'analyse des fautes et maladroites de langue et de sens, minute par minute et toutes catégories confondues, nous a permis de visualiser l'évolution du nombre de fautes effectuées par les interprètes tout au long de l'interprétation. Cette étude n'a pas permis d'identifier de tendances nettes quant à l'évolution du nombre de fautes et/ou de maladroites pour les différents interprètes. Toutefois, nous avons pu voir que, dans les interprétations du discours de B. Obama (2<sup>ème</sup> extrait), le nombre des FMLS a plus que doublé (sauf dans le cas de l'Int5, pour lequel seule une légère augmentation du taux a pu être observée) avant même de faire le premier tour de 30 minutes d'interprétation.

Au premier chapitre, nous avons vu que certains facteurs (comme l'interférence linguistique entre LS et LC) augmentent les besoins de l'Effort de production en capacité de traitement (Gile, 2009 : 159-165). Si ces facteurs peuvent expliquer la faiblesse au niveau du choix lexical, est-il normal que l'interprète professionnel commette autant de fautes et maladroites de langue, souvent très simples et récurrentes, sous prétexte qu'il subit une charge cognitive importante ? Les faiblesses linguistiques en ALM dans le corpus traité semblent apparaître indépendamment du type de discours source (contenus, orateurs, contexte, LS, etc.). Les différents exemples évoqués en détail en section [VII.3.2](#) concernant l'incapacité des interprètes à utiliser, entre autres, la préposition appropriée à un verbe donné vont dans le sens d'un manque de maîtrise des outils grammaticaux. Or, ce point ne nécessite pas de connaissances approfondies en matière de grammaire, mais s'acquiert plutôt par une pratique quotidienne et une attention particulière portée au choix des prépositions appropriées au stade de l'apprentissage. De même, il a été identifié à plusieurs reprises une difficulté des interprètes à prononcer un certain nombre de mots correctement et à choisir les déclinaisons *ad hoc* pour chacune des unités de la phrase : ces fautes peuvent mener à une interprétation portant un sens différent de celui du discours initial et risquent de ce fait d'induire l'auditeur en erreur.

Sur cette base, nous nous posons la question suivante : y a-t-il un seuil de faiblesse que l'interprète professionnel ne doit pas dépasser pour se permettre de dire que sa langue active est une langue « A » ? Dans son étude de 2011 *b*, D. Gile identifie, pour les 5 premières minutes, un taux moyen de FMLS de 13,7 chez les 3 interprètes français, 25,5 chez les interprètes allemands et 42,2 chez les interprètes japonais. Mais qu'en est-il des interprètes de notre corpus ? Nous avons calculé le nombre des FMLS pendant les 5 premières minutes et

les 5 minutes qui suivent (minutes 6 à 10), dans le tableau suivant (pourcentages calculés par rapport au total des FMLS des deux durées) :

Tableau 42 : Rapport FML/FSOA aux 5 premières minutes et aux minutes 6 à 10

<b>Interprètes</b>	<b>Int1</b>	<b>Int2</b>	<b>Int3</b>	<b>Int4</b>	<b>Int5</b>	<b>Int6</b>
<b>Total (1-5 minutes)</b>	70	92	77	65	106	74
FML (minutes 1 à 5)	44	44	28	34	62	34
	62,9 %	47,8 %	36,4 %	52,3 %	58,5 %	45,9 %
FSOA (minutes 1 à 5)	26	48	49	31	44	40
	37,1 %	52,2 %	63,6 %	47,7 %	41,5 %	54,1 %
<b>Total (6-10 minutes)</b>	101	80	64	52	91	76
FML (minutes 6 à 10)	59	29	18	24	52	42
	58,4 %	36,2 %	28,1 %	46,2 %	57,1 %	55,3 %
FSOA (minutes 6 à 10)	42	51	46	28	39	34
	41,6 %	63,8 %	71,9 %	53,8 %	42,9 %	44,7 %

Le taux de FMLS chez les 6 interprètes pour les 5 premières minutes est de 80,7 et de 77,3 pour les 5 suivantes : la quantité de fautes et de maladroites relevée est beaucoup plus élevée chez les interprètes arabophones. Le manque de disponibilité linguistique et la faible maîtrise du vocabulaire et des règles de grammaire s'ajoutent à la pression cognitive de base et sont probablement en partie responsables non seulement des fautes et maladroites de langue, mais également des fautes de sens.

À la lumière des résultats obtenus et sur la base des définitions des langues de travail dans la classification de l'AIC, la classification de l'ALM en langue « A » correspond-elle à la réalité de la pratique des interprètes des deux échantillons ? La quantité importante des fautes et maladroites de langue relevées peut-elle (et devrait-elle) figurer dans la produit d'un interprète professionnel ? Eval1 souligne que l'ALM des interprètes dans cette étude, sauf peut-être pour Int4, n'est pas leur « vraie » langue maternelle, langue « A ». Quant à Eval2, elle trouve que : « Si l'interprète pense que son ALM est un « B », il doit par honnêteté professionnelle le classer comme tel ».

Les nombreuses fautes grammaticales observées chez l'ensemble des interprètes permettent essentiellement d'évaluer la qualité de la maîtrise linguistique du discours que produit l'interprète sous la pression du temps et la charge cognitive en cabine. Prenons, par exemple, les fautes concernant l'accord sujet/verbe, singulier/pluriel. Il se peut que l'on pense que les manques d'accords ne soient pas dus à une maîtrise insuffisante de la langue et que le problème se situe dans la saturation cognitive. Toutefois, dans le cas de notre corpus, nous n'avons fait qu'identifier les problèmes concernant les accords syntaxiques à tous les

niveaux : S/V, Sing./Plur., M/F, etc. L'explication de la charge cognitive n'est pas exclue. Ce n'est cependant pas l'existence même de ce type de fautes grammaticales (pouvant se retrouver dans le discours usuel à une fréquence très inférieure), mais l'importance de leur nombre qui semble indiquer une certaine défaillance linguistique. Étonnamment, cette défaillance a été identifiée dans le produit des six interprètes (professionnels) : nous pensons qu'un auditeur arabe attentif en serait surpris. Par ailleurs, ce type de faute a même été identifié dans des phrases courtes dans ce corpus (voir aussi chapitre III et Heliel, 1994) M. Heliel affirme que ce problème est récurrent chez les étudiants en traduction écrite et chez certains traducteurs arabophones.

## **VII.6 Conclusion**

L'étude réalisée dans ce chapitre est un approfondissement de nos trois enquêtes de terrain, développées dans les trois chapitres précédents. Nous avons identifié dans les prestations des différents interprètes dans les deux corpus de nombreuses fautes et maladroites de langue, dont certaines relèvent de règles de grammaire et d'emplois lexicaux simples et courants. Certes, il est possible que les interprètes ne parlent pas ainsi dans la vie courante, mais les normes admises pour l'interprétation de conférence appellent une qualité de langue bien supérieure, qui résiste à cette pression cognitive. Ces phénomènes relevés dans nos deux corpus vont dans le sens des propos recueillis lors des enquêtes par questionnaires et interviews, dans le sens d'un ALM plus proche d'une langue « B » au sens de l'AIIC que d'une langue « A ». Dans notre analyse, nous avons observé que les fautes et maladroites de langue les plus fréquentes chez les interprètes affectent différentes composantes de la production linguistique, dont les choix lexicaux, la grammaire, la prosodie et l'articulation (lorsque les interprètes prononcent leur discours trop vite et deviennent peu compréhensibles). De ce fait, que nous considérons leur ALM comme une langue « A » au sens de l'AIIC ou non, dès lors qu'ils sont amenés à travailler vers cette langue, il semble utile d'envisager des mesures pour remédier à cette situation.

Dans la troisième partie de cette thèse, nous proposons des stratégies et des mesures d'amélioration de la maîtrise linguistique à mettre en place pour les étudiants en tant que futurs interprètes.